

inter cooperation

Annual report
Rapport annuel

2004



inter
cooperation

Natural Resource Management
Rural Economy
Local Governance and Civil Society

Maulbeerstrasse 10
P.O. Box 6724
CH-3001 Berne, Switzerland

T +41 31 385 10 10
F +41 31 385 10 09
info@intercooperation.ch
www.intercooperation.ch

Foreword	1
Business Report	2
Key note article	6
Country Programmes	
Nepal	11
Bangladesh	12
India	14
Pakistan	16
Kyrgyzstan	18
Ukraine	19
Bosnia and Herzegovina	20
Serbia	21
Macedonia	22
Bulgaria	23
Map indicating the activities of IC	24
Kosovo	26
Tunisia	27
Sahel	28
Madagascar	30
Tanzania	32
Central America	33
Andes	34
Sector programmes	
Agriculture	36
Forest-Environment	38
Finance-Enterprise-Market	40
Municipal & Local Development	42
Balance sheet	44
Profit and Loss Account	45
Staff at Head Office	46
Foundation Intercooperation	47
Abbreviations	48

<i>Avant-propos</i>	1
<i>Rapport d'activités</i>	2
<i>Article de fond</i>	6
Programmes par pays	
<i>Népal</i>	11
<i>Bangladesh</i>	12
<i>Inde</i>	14
<i>Pakistan</i>	16
<i>Kirghizistan</i>	18
<i>Ukraine</i>	19
<i>Bosnie et Herzégovine</i>	20
<i>Serbie</i>	21
<i>Macédoine</i>	22
<i>Bulgarie</i>	23
<i>Carte indiquant les activités d'IC</i>	24
<i>Kosovo</i>	26
<i>Tunisie</i>	27
<i>Sahel</i>	28
<i>Madagascar</i>	30
<i>Tanzanie</i>	32
<i>Amérique Centrale</i>	33
<i>Andes</i>	34
Programmes sectoriels	
<i>Agriculture</i>	36
<i>Forêt-Environnement</i>	38
<i>Finances-Entreprises-Marchés</i>	40
<i>Développement Communal</i>	42
<i>Bilan</i>	44
<i>Compte de résultat</i>	45
<i>Personnel du siège</i>	46
<i>Fondation Intercooperation</i>	47
<i>Abréviations</i>	48

The photographic illustrations were taken by U. Scheuermeier (p. 6-8) and collaborators of Intercooperation. *Les photos ont été prises par U. Scheuermeier (p. 6-8) et des collaborateurs/collaboratrices d'IC.*

Stéphanie Roschi, Jèkasy, Mali
Cover/Couverture, Sahel, p. 29

Andes	p. 10, 34
Bangladesh	p. 12, 13, 36, 44
Bolivia	p. 6, 7, 8
Bosnia an Herzegovina	p. 20, 43
Bulgaria	p. 23
Central America	p. 33
India	p. 14, 37, 41
Kosovo	p. 26
Kyrgyzstan	p. 18
Macedonia	p. 22
Madagascar	p. 30, 31, 47
Nepal	p. 11
Pakistan	p. 16, 17
Panama	p. 39
Sahel	p. 29, 48
Serbia	p. 21
Tanzania	p. 32
Tunisia	p. 27
Ukraine	p. 19

Layout: Atelier Bundi, Boll
Printing: Schaub+Rüedi Druck AG, Berne

Dear Reader,

After focusing on «local governance» in 2002 and «gender» in 2003, «innovation» is the theme of Intercooperation's 2004 Annual Report.

«Innovation» has become a buzzword in business. It is often said that companies flourish or perish depending on their ability to innovate. In development cooperation, innovation has similar importance.

Innovations are the salt and pepper of effective development projects. It is only through their qualitative contributions that such projects – which are mostly small in comparison with the problems they address – can make a difference. Successful innovations are those that are adopted and multiplied. Sector programmes dominated by large multilaterals may be suitable for scaling up innovations but they are seldom a breeding ground for generating them. The interaction of «ethical» and «topical» knowledge as described in the keynote article is a prerequisite for innovations; at the same time, it is a trademark of Intercooperation. The examples shared by IC's country and sector programmes in this Annual Report are proof of our spirit of innovation for the benefit of our cooperation and development partners in four continents.

At institutional level, innovations determine the performance of development organisations in a competitive world. Walter Fust, Director General of SDC, was asked in a recent interview what his message to Swiss NGOs was. He replied: «Look ahead! Be self-confident! Be innovative!» I am proud to say that IC is – without following every development fad – an innovative organisation. While maintaining our solid value base, we have adjusted – and continue to do so if and when necessary – our priority themes, our working methods and our institutional set-up. These adjustments are not always easy for our staff, who must become attuned to a pace of change not known previously. I thank all of IC's collaborators in projects, delegations and in Berne, for all their ideas and innovations that keep IC «alive and kicking».

Yours sincerely,

Elmar Ledergerber
President
Foundation Council



Chère lectrice, cher lecteur,

Après la «gouvernance locale» en 2002 et le «genre» en 2003, l'innovation est le thème du rapport annuel d'Intercooperation en 2004.

Le mot «Innovation» est un mot à la mode dans le milieu des affaires. On dit souvent que les entreprises fleurissent ou dépérissent selon leur capacité à innover. Dans la coopération au développement, l'innovation possède une importance comparable.

Les innovations sont le sel et le poivre des projets de développement efficaces. C'est uniquement à travers leurs contributions qualitatives que de tels projets – qui sont souvent petits par rapport aux problèmes auxquels ils s'attaquent – peuvent faire la différence. Les innovations réussies sont celles qui sont adoptées et multipliées. De grands programmes sectoriels et multilatéraux peuvent convenir pour étendre les innovations mais sont rarement un terrain fertile pour les générer. L'interaction des connaissances «éthiques» et «thématiques» comme le décrit l'article de fond est une condition préalable pour les innovations et en même temps un label d'Intercooperation. Les exemples des programmes d'IC par pays et sectoriels, présentés dans ce rapport annuel, sont la preuve de notre esprit d'innovation au bénéfice de nos partenaires de coopération et de développement sur les quatre continents.

Au niveau institutionnel, les innovations décident de la performance des organisations de développement dans un monde en compétition. Dans une entrevue récente, le Directeur Général de la DDC, Walter Fust, questionné sur son message aux ONG suisses, répondit: «Portez votre regard vers l'avant! Ayez confiance en vos capacités! Soyez innovateurs!». Je suis fier de dire qu'IC est – sans suivre chaque marotte du développement – une organisation innovatrice. En maintenant notre base solide, nous avons ajusté – et continuons de le faire si nécessaire – nos thèmes prioritaires, nos méthodes de travail et notre organisation institutionnelle. Ces ajustements ne sont pas toujours faciles pour notre personnel qui doit s'habituer à un rythme de changement inconnu jusqu'à ce jour. Je remercie toutes les collaboratrices et tous les collaborateurs d'IC dans les projets, les délégations et à Berne pour leurs idées et leurs innovations qui maintiennent IC en «vie et dans le coup».

Avec mes meilleures salutations,

Elmar Ledergerber
Président du Conseil de Fondation

Business Report

The following points summarise the main achievements of, and challenges faced by, Intercooperation in 2004:

- Acquisition of a new project on local infrastructure development in Niger, (jointly with Perreten & Milleret S.A.).
- Acquisition of a local and municipal development project in Ecuador and of a similar backstopping mandate in Peru.
- Acquisition of a small enterprise promotion project in Peru, (jointly with the NGO Minka).
- Acquisition of a long-term backstopping mandate «Water for Food» and a two-year mandate on capitalisation of watershed experiences with SDC's NRE division.
- Successful evaluation and continuation with SDC's I&E division of the backstopping mandate on financial services; special mandate for the Year of Microfinance 2005.
- Negotiated continuation and expansion of the tropical timber mandate with seco.
- Regional exchanges in South America, in South-Eastern Europe and in South Asia.
- Capitalisation and experience-sharing exercise in local governance aspects of IC's projects and programmes.
- National collaborators in various delegations successfully assumed major responsibilities; in India, a national collaborator was nominated as Delegate.
- Founding member, Deputy Director and Financial Services specialist Ruth Egger retired and was replaced by Hans Ramm as Teamleader Finance-Enterprise-Market.
- A revision of foundation statutes and rules was brought to a successful conclusion.
- New salary scheme and personnel rules for international staff were introduced.
- In Madagascar, India and Tunisia national, legally independent organisations of Intercooperation were initiated.

Rapport d'activités

Les points suivants résument les principales réalisations et les défis d'Intercooperation en 2004:

- L'acquisition d'un nouveau projet en faveur du développement des infrastructures locales au Niger (avec Perreten & Milleret S.A.).
- L'acquisition d'un double projet de développement local et municipal en Equateur et d'un mandat de suivi similaire au Pérou.
- L'acquisition d'un projet de promotion de petites entreprises au Pérou (avec l'ONG Minka).
- L'acquisition d'un mandat de suivi à long terme «L'eau pour l'alimentation» et d'un mandat de deux ans pour la capitalisation des expériences dans le développement des bassins versants en collaboration avec la division RNE de la DDC.
- L'évaluation réussie et la poursuite du mandat de suivi sur les services financiers avec la division E&R de la DDC; un mandat particulier pour l'année internationale du micro crédit 2005.
- La négociation de la poursuite et l'extension du mandat sur les bois tropicaux avec le seco.
- Les échanges régionaux en Amérique du Sud, au sud-est de l'Europe et en Asie du Sud.
- La capitalisation et l'échange d'expériences sur les aspects liés à la gouvernance locale des projets et programmes d'IC.
- Des collaborateurs nationaux assument avec succès des responsabilités importantes dans différentes délégations; en Inde une collaboratrice nationale a été nommée comme déléguée.
- Ruth Egger, membre fondatrice, vice-directrice et spécialiste des services financiers a pris sa retraite et a été remplacée par Hans Ramm comme responsable de l'équipe Finances-Entreprises-Marchés.
- La révision des statuts et des règles de la fondation a été conclue avec succès.
- Un nouveau système salarial et un nouveau règlement du personnel international ont été introduits.
- A Madagascar, en Inde et en Tunisie, des organisations nationales légalement indépendantes d'Intercooperation ont été créées.

Overview on entries to Intercooperation's Innovation Prize Competition 2004 (prize winners in bold)

Résumé des propositions pour le prix de l'innovation IC 2004 (les gagnants sont imprimés en caractères gras)

Country	Name of Project	Innovation	Candidates
Madagascar	Vatsy	Joint fund for school Community	Solohajanirina Andriamparany
Madagascar		Micro-Credit Fund Arivonimamo	Ratiarison Judith
Madagascar	Delegation	Creation of a local Association of IC	Delegation-Team, Association-Team
Mali	Jèkasy	Educational landscape models for participatory planning	Yaya Ballo
Pakistan	FFP	Home based nurseries	Faizul Bari and team
India	NGO-Kerala	Community Insurance for Goats	K.S. Sebastian
India	ISNRMP-Orissa	Miniproject approach	ISNRMPO team
India	ISNRMP-Orissa	Sustainable livestock promotion	ISNRMPO team
India	ISP-Sikkim	Decentralised breeding bull rearing	ISPS-team
India	SPWD	Environmental services drinking water	Kela Talai village & Mohan Dangi
Switzerland	Headoffice	Presigned christmas cards	Nicole Brack
Bosnia and Herzegovina	MDP	Organisation of MZs	Slavisa Djuric/Christelle Melly
Bosnia and Herzegovina	MDP	PPP in waste management	Snezana Misis
Bulgaria	BSFP	ISO 9001:2000 Certification	Christoph Dürr/ Sylvica Foundation Team
Central America	Representación IC	Elaboration of project profiles	Carlos Pérez, Marina Ogier
Central America	Pasolac	Validation of micro experiences at meso-level	Carlos Pérez, Marina Ogier
Bolivia	Atica	Client satisfaction monitoring	Atica team
Bolivia	Probona	Radio programme competition	Claudia Rivadeneira

IC's projects and mandates in four continents evolved thematically and expanded also geographically. SDC and seco continued as principal mandators with little progress in diversification of funding.

The programme in South Asia was marked by consolidation, due to a newly-defined relationship between SDC and IC (Pakistan), major uncertainty over the development of Swiss assistance (India) and a deteriorating human rights and security situation (Nepal). In Bangladesh new initiatives started up around agroforestry, tree improvement, knowledge management and livelihood. In Pakistan, an integrated resource management project (building on older forestry experiences) was prepared and in India a joint programme among national institutions with Swiss backstopping (IC and Infraso) on vulnerability and adaptation in relation to climate change was initiated.

The projects in Kyrgyzstan and the Ukraine as well as our activities in South-Eastern Europe were affected by financial insecurity in the wake of the Swiss decision to contribute 1'000 million CHF to the EU cohesion mechanism for new member states. The Macedonia enterprise project suffered from managerial weaknesses and from conceptual insecurity.

Based on an evaluation, SDC extended until end of 2006 the project supporting local initiatives in Tunisia. IC Sahel was successful in the acquisition of a local infrastructure development project in Niger, negotiated the continuation of Jékasy in Mali, obtained several support mandates from the Swiss Cooperation office in Bamako and participated in initiatives around the Sheabutter (Karité) value-chain. In Tanzania, a consortium led by IC planned on behalf of SDC a major Rural Livelihood Development Programme (RLDP) with an approach of poverty alleviation through market creation: this will start in spring 2005. The first year of the second phase of the large rural development programme SAHA in Madagascar was characterised by the launch of specific activities for economically marginalised population groups and by a new emphasis on municipal development.

The Pasolac project in Central America started its last full phase with a special attempt to better anchor its achievements and experiences in partner institutions. As a Pasolac offspring, the seco-financed Ecomercados project for the market promotion of organic agricultural products was launched with a focus on Nicaragua and Costa Rica. The Andes programme of IC was substantially expanded through successful acquisitions in the domains of small enterprise development (project Apomipe in Peru with partner-NGO Minka), and decentralization (backstopping mandate Apoder in Peru and projects Nabón and PDDL in Ecuador). In Bolivia, SDC has mandated IC with a role in both programme sectors (governance and local development as well as equitable economic development).

IC's sector programmes received a major boost in 2004 through the continuation and expansion of two successful backstopping mandates (tropical timber with seco and financial services with SDC) and a new one on «water for food». Additionally, IC was made responsible for organising two international events in the forestry sector, was entrusted with the capitalisation of watershed development experiences and

Les projets et les mandats d'IC sur les quatre continents se développent thématiquement et s'étendent aussi géographiquement. La DDC et le seco sont toujours nos principaux mandants et la diversification de nos sources de financement n'a que peu progressé. Le programme en Asie du Sud se signale par la consolidation suite à la nouvelle relation définie entre la DDC et IC au Pakistan, par une incertitude importante au niveau du développement de l'appui suisse en Inde et par une détérioration des droits de l'homme et de la sécurité au Népal. Au Bangladesh de nouvelles initiatives ont débuté en matière d'agroforesterie, d'amélioration génétique des arbres, en gestion de connaissances et de moyens d'existence. Au Pakistan, un projet intégré de gestion des ressources (basé sur les précédentes expériences en foresterie) a été préparé. En Inde, des institutions nationales ont initié un programme commun sur la vulnérabilité et l'adaptation aux changements climatiques avec un suivi suisse (IC et Infraso).

Les projets au Kirghizistan et en Ukraine comme nos activités dans le sud-est de l'Europe ont été affectés par l'insécurité financière due à la décision de la Suisse de contribuer avec un montant de 1 milliard de francs suisses à la cohésion des mécanismes de l'UE pour les nouveaux membres. Le projet Entreprise en Macédoine a souffert des faiblesses en gestion et de l'incertitude conceptuelle.

Sur la base de l'évaluation, la DDC a étendu le projet appuyant les initiatives locales en Tunisie jusqu'à la fin 2006. IC au Sahel a acquis un projet de développement d'infrastructure locale au Niger, négocié la poursuite de Jékasy au Mali, obtenu plusieurs mandats de suivi du bureau de la coopération suisse à Bamako et participé aux initiatives liées à la mise en valeur du beurre de Karité. En Tanzanie, un consortium dirigé par IC a planifié pour la DDC un programme majeur de développement rural des moyens d'existence. Son approche vise une diminution de la pauvreté par la création de marché. Il débutera au printemps 2005. La première année de la seconde phase du vaste programme de développement rural SAHA à Madagascar se signale par le lancement d'activités spécifiques pour des groupes de population économiquement marginalisée et par un nouvel accent sur le développement communal.

En Amérique centrale, le projet Pasolac a débuté sa dernière phase complète avec une tentative de mieux ancrer ses résultats et ses expériences dans les institutions partenaires. Initié par le Pasolac et financé par le seco, le projet de promotion de marchés des produits agricoles biologiques Ecomercados a été lancé au Nicaragua et au Costa Rica. Le programme d'IC dans les Andes a été considérablement étendu par des acquisitions dans les domaines du développement de petites entreprises (projet Apomipe au Pérou en partenariat avec l'ONG Minka) et de la décentralisation (mandat de suivi Apoder au Pérou et les projets Nabón et PDDL en Equateur). En Bolivie, la DDC a mandaté IC pour les deux secteurs du programme (la gouvernance et le développement local, ainsi que le développement économique équitable).

received a special mandate for the UN Microfinance Year 2005. IC specialists were entrusted with many internal and external short-term mandates, for example, on financial services in Tanzania, Chad and North Korea and on the evaluation of Women World Banking, on municipal development in South America, Madagascar and Bangladesh, on agriculture in Mongolia, Pakistan and India and on Forestry and Environment in Vietnam, Congo, Cameroon, Bolivia and Colombia.

Organisation and personnel

The revision of the foundation statutes and rules was approved by the Foundation Council in early 2005. Salary structure and personnel rules for HO and international field staff were revised, giving more weight to function over seniority. The delegations in Pakistan (Peshawar) and in India (Hyderabad) became functionally independent of SDC.

Face-to-face knowledge sharing included three regional workshops (in Latin America on marketing, in Eastern Europe on local economic development and in South Asia on farmer-led innovations) and a Forum Day in Berne on knowledge management. A capitalisation and experience-sharing exercise in local governance aspects of IC projects was conducted. The IC Innovation Prize announced for the first time in 2004 enjoyed an excellent response (see box on page 2). The IC website www.intercooperation.ch was launched with new functionalities.

Dr Ruth Egger, founding member of IC in 1982, renowned financial services specialist and Deputy-Executive Director of IC retired in autumn 2004. She was replaced by Hans Ramm as financial services specialist and teamleader and by Jürgen Blaser as Deputy-Executive-Director. A new Head of Accounts had to be recruited. In many delegations, national colleagues successfully assumed additional tasks, leading to a new sharing of responsibilities between national and international collaborators. In India, a national collaborator assumed the responsibility of delegate. The overall staff figure at the beginning of 2005 stood at 537 (343 m, 194 f). The proportion of women in senior positions at HO decreased temporarily.

Head Office: Total 42 (19 m, 23 f), which correspond to 34 full-time positions. 19 (15 m, 4 f) are programme officers.

Field: Delegations, Representations and Projects

	Delegations/ Representations	Projects
- International staff	8 (6 m, 2 f)	19 (16 m, 3 f)
- National staff programme	14 (4 m, 10 f)	214 (159 m, 55 f)
- National staff admin. & support	24 (14 m, 10 f)	216 (125 m, 91 f)

Additionally, 4 international interns (3 m, 1 f) worked in IC programmes in 2004. Intercooperation had 34 Swiss and international consultants under contract, of whom 7 are female.

Les programmes sectoriels d'IC ont été fortement relancés en 2004 par la poursuite et l'extension de deux mandats de suivi (le bois tropical avec le seco et les services financiers avec la DDC) et un nouveau mandat «Eau pour l'alimentation». En outre, IC a eu la responsabilité d'organiser deux événements internationaux dans le secteur forestier. IC a aussi été chargée de la capitalisation des expériences en matière de développement des bassins versants et a reçu un mandat particulier pour l'année internationale du micro crédit de l'ONU. Les spécialistes d'IC ont réalisé de nombreux mandats à court terme, internes et externes sur les thèmes suivants: les services financiers en Tanzanie, au Tchad et en Corée du Nord, l'évaluation de la Banque Mondiale des Femmes, le développement communal en Amérique du Sud, à Madagascar et au Bangladesh, l'agriculture en Mongolie, au Pakistan et en Inde et la foresterie et l'environnement au Vietnam, en Inde, au Congo, en Ouganda, à Madagascar et en Colombie.

Organisation et personnel

La révision des statuts et des règles de la fondation a été approuvée par le Conseil de fondation début 2005. La structure salariale et les règlements du personnel du siège et du personnel international de terrain ont été révisés. Ils donnent davantage de poids à la fonction par rapport à l'ancienneté. Les délégations au Pakistan (Peshawar) et en Inde (Hyderabad) sont maintenant indépendantes de la DDC.

Le partage des connaissances a inclus trois ateliers régionaux (la commercialisation en Amérique latine, le développement d'économie locale en Europe de l'Est et les innovations conduites par des paysans en Asie du Sud) et un forum d'une journée sur la gestion des connaissances à Berne. Une capitalisation et un exercice de partage des expériences sur les aspects de la gouvernance locale dans les projets d'IC ont été réalisés. Le Prix de l'innovation d'IC, annoncé pour la première fois en 2004, a eu un excellent retour (voir encadré à la page 2). Le site Internet d'IC www.intercooperation.ch a été étoffé avec de nouvelles fonctions.

Siège: En total 42 (19 h, 23 f) correspondant à 34 postes à temps complet. 19 (15 m, 4 f) sont des chargés de programme.

Terrain: Délégations, Représentations et Projets

	Délégations/ Représentations	Projets
- Personnel international	8 (6 h, 2 f)	19 (16 h, 3 f)
- Personnel national programme	14 (4 h, 10 f)	214 (159 h, 55 f)
- Personnel national adm. et appui	24 (14 h, 10 f)	216 (125 h, 91 f)

En outre, en 2004, 4 stagiaires internationaux (3 h, 1 f) ont travaillé dans les programmes d'IC. Intercooperation a fait appel à 34 consultants suisses et internationaux, dont 7 femmes.

Finances

The financial result was negative at CHF 61'000.- but better than the budgeted deficit of CHF 127'000.-. IC started to assume full costs of the delegations in Pakistan and India while, on the other hand, income generated through mandates, particularly in the delegations, did not yet reach to the anticipated level. Personnel and operating expenses continued to increase slightly. On the positive side it can be noted that all IC programmes contributed fairly equally to IC's covering margin and that the tendency to cross-finance, was considerably reduced. Trust-fund expenditures were reduced to 24.5 Mio CHF.

To maintain a sustainable and solid financial base, we attempt also in future a good balance between turnover (meaning successful acquisitions), sufficiently large margins, a reasonably high proportion of chargeable hours and a strict control of costs. The decentralised structure of IC means that keeping all these factors in equilibrium is particularly demanding.

Felix von Sury
Executive Director
Directeur



Information on specific projects or mandates of IC can be found on our website, www.intercooperation.ch/projects. The information provided includes a description, priority topics, contact, principal staff and financial outlay.

Dr Ruth Egger, membre fondatrice d'IC en 1982, spécialiste renommée des services financiers et vice directrice d'IC s'est retirée en automne 2004. Elle a été remplacée par Hans Ramm, spécialiste des services financiers et chef d'équipe, et par Jürgen Blaser, vice-directeur. Une nouvelle responsable de la comptabilité a été recrutée. Dans de nombreuses délégations, les collègues nationaux assument des tâches supplémentaires avec succès, générant un nouveau partage des responsabilités entre les collaborateurs nationaux et internationaux. En Inde, une collaboratrice nationale a assumé la responsabilité de déléguée. Début 2005, IC compte 537 collaborateurs et collaboratrices (343 h, 194 f). La proportion de femmes à des postes supérieurs du siège a baissé de manière temporaire.

Finances

Le résultat négatif de CHF 61'000.- est inférieur au déficit budgété de CHF 127'000.- IC assume l'entier des coûts des délégations au Pakistan et en Inde, et le revenu généré par les mandats, particulièrement au niveau des délégations, n'a pas atteint le niveau escompté. Les charges du personnel de fonctionnement ont augmenté légèrement. Du côté positif on note que tous les programmes d'IC contribuent également à la marge de couverture d'IC et que la tendance au financement croisé a considérablement diminué. Les dépenses liées aux fonds fiduciaires se sont réduites à 24.5 Mio CHF.

Pour maintenir une base financière solide et durable, nous visons dans le futur un bon équilibre entre le chiffre d'affaires (voir acquisitions) des marges suffisantes, une proportion raisonnablement grande des heures facturables et un contrôle strict des dépenses. La structure décentralisée d'IC est plus exigeante vis-à-vis du maintien de l'équilibre de ces facteurs.

Des informations sur les projets et les mandats spécifiques d'IC sont disponibles sur notre site Internet www.intercooperation.ch/projects. L'information donnée inclut une description, les thèmes prioritaires, une adresse de contact, une présentation de l'équipe et les moyens financiers.

Long-term comparison (amounts in 1'000 CHF)	2002	2003	2004	Comparaison pluriannuelle (Montants en 1'000 CHF)
PLE and lump sum	3'419	2'977	2'659	IGP et montants forfaitaires
Fees and miscellaneous	6'022	7'317	8'736	Honoraires et divers
Total gross revenue from services	9'441	10'294	11'395	Total Revenus bruts
Direct costs mandates	-238	-456	-763	Frais directs mandats
Net revenue from services	9'203	9'838	10'632	Revenus nets prestations de services
Salaries	-5'610	-5'965	-6'616	Salaires
Other personnel expenses	-2'321	-2'519	-2'871	Autres charges du personnel
Net revenue operating activities	1'272	1'354	1'145	Revenus nets opérationnels des activités
Operating expenses	-969	-1'008	-1'058	Charges de fonctionnement
Operating result before depreciation	303	346	87	Résultat d'exploitation avant amortissements
Depreciation/provisions	-176	-243	-269	Amortissements/provisions
Operating result	127	103	-182	Résultat d'exploitation
Non operating result	-323	91	121	Résultat hors exploitation
Yearly result	-196	194	-61	Résultat
Trust funds expenditures	28'874	33'990	24'506	Dépenses fonds fiduciaires

The Genetics of Innovation

Ulrich Scheuermeier

Key note article

In Bolivia, a group of Quechua-speaking farmers was seriously discussing ideas for a new water distribution regime. The engineer from the company that had sold them the pump and the pipes was listening eagerly and making notes on the various arguments. Outside, a blue pipe with sprinklers attached meandered across a field, serving as both experiment and demonstration. It emerges that these farmers have been irrigating their fields for centuries from water channels built during Inca times, collecting water from the mountains and distributing it over the gentle slopes that lead down to the saline plain. So why the pumps? And why the pipes? The discussion continued in both Quechua and Spanish, since the engineer only understood but did not speak Quechua. Over a lunch of guinea pig and beans, the debate moved constantly from technical engineering questions through harvesting and marketing to organisational issues related to water distribution, then back again to technical ideas for dispersed water storage and so on. But aren't the farmers supposed to be getting water from the dam that has been built? Oh yes, but they know nothing about that project, except that it must have failed badly, since they are not getting the water they were promised; on top, they are only told about a week in advance when to expect the water to come. You can't plan a crop that way! But this pump here and the pipes laid out along the old channels, this really promises to make money for them, so they pay the engineer for his time and his equipment ...

Why did the dam built by the large technocratic project fail, while this small engineering company is making money with its pumps and pipes? The success of innovations seems to depend heavily on the interaction between the «ethical» knowledge possessed by the people who make their living in certain circumstances, and the «topical» knowledge that can be brought to bear on the same situation. «ethical» knowledge is

La génétique de l'innovation

Ulrich Scheuermeier

Article de fond

En Bolivie, les paysans quechuas échangeaient des idées relatives à un nouveau système de distribution d'eau. L'ingénieur de l'entreprise qui leur avait vendu la pompe et les tuyaux écoutait attentivement et notait les divers arguments. À l'extérieur, un tuyau bleu avec quelques diffuseurs serpentait dans le champ en guise de démonstration et d'expérimentation. Ces paysans irriguaient leurs champs depuis des siècles grâce à des canaux construits pendant la période Inca, récoltant l'eau des montagnes et la distribuant sur les pentes douces menant aux terres salées de la plaine. Pourquoi faut-il des pompes? Pourquoi faut-il des tuyaux? La discussion s'est poursuivie en quechua et en espagnol car l'ingénieur ne maîtrisait que passivement le quechua. Pendant le repas composé de cochon d'Inde et de haricots, le débat a passé des questions techniques d'ingénierie liées aux cultures et à la commercialisation à des thèmes organisationnels relatifs à la distribution d'eau, puis le débat s'est à nouveau concentré sur des idées techniques liées au stockage de l'eau dispersée, etc. Cependant n'étaient-ils pas supposés recevoir l'eau du réservoir qui a été construit? Bien entendu, ils ne savent rien de ce projet, sauf qu'il a échoué car ils n'ont pas obtenu l'eau promise. En outre, on ne les informait de l'arrivée de l'eau qu'une semaine à l'avance. Dans ces conditions, il était impossible de planifier les cultures. Cependant, cette pompe-là et ces tuyaux menant aux anciens canaux leur semblent être prometteurs en terme financier. Ils paient donc l'ingénieur et son équipement ...

Pourquoi le grand projet technocratique de réservoir a-t-il échoué, alors que cette petite entreprise d'ingénierie gagne de l'argent avec des pompes et des tuyaux? Apparemment, le succès des innovations dépend fortement de l'interaction entre le savoir «éthique» de la population qui gagne sa vie dans une certaine situation et le savoir «thématique» qui peut être appliqué pour soutenir cette même situation. Le



Key note article

everything that a person needs to know in order to be able to live decently in the place that he or she calls home, or to work successfully in the workplace that (s)he knows. «Ethical» knowledge is highly specific to locality, culture and time. «Topical» knowledge, on the other hand, is knowledge that can be applied almost anywhere on the planet and at any time: natural sciences, economics and so on are examples of this type of knowledge.

The water-engineering company in Bolivia has a remarkable approach: they have their equipment, they have their systems, and of course they are being innovative with that equipment. But they also realise that their success depends on more than just finding the right equipment to match the right natural conditions. They know that they need to involve their client-farmers. So, instead of demonstrating finished products and instructing farmers how to use them, they go to the farmers and enter into a mutual learning arrangement with them. The engineers told the farmers that they were not sure how to operate the system, and asked them for help in working out how best to operate the equipment so they could understand how to design their irrigation systems in a way that made sense to farmers. The result was this group of farmers, quite knowledgeable and well-acquainted with the equipment, but doing their own experiments with it and coming up with their own extremely interesting ways of modifying their social system to take advantage of the equipment. While the engineers helped with the new equipment, the farmers were carrying out their own experiments in harvesting. Now, the sprinklers and driplines were the innovation that they were interested in working out together, and this is what triggered the question about decentralised water-storage. Most surprising of all: the idea of switching from channel irrigation to pressurised irrigation came from the farmers themselves. They had seen and ex-

Article de fond

savoir «éthique» est tout ce dont j'ai besoin pour être capable de vivre décemment à un endroit que j'appelle mon chez-moi ou pour bien travailler à la place de travail que je connais. C'est hautement spécifique à la localité, à la culture et au temps. Le savoir «thématique» est par contre un savoir que je peux utiliser partout sur cette planète indépendamment du moment, comme les sciences naturelles, l'économie, etc.

L'entreprise bolivienne d'ingénierie de l'eau a une approche remarquable: ils possèdent leurs équipements et leurs systèmes et y apportent, bien entendu, des innovations. Ils réalisent que leur succès ne dépend pas uniquement d'un bon équipement adapté aux conditions naturelles. Ils savent qu'ils doivent impliquer leurs clients. Ainsi, au lieu de faire une démonstration de produits finis et d'instruire les paysans, ils vont chez les paysans et s'entendent sur un apprentissage mutuel. Les ingénieurs dirent aux paysans qu'ils n'étaient pas sûrs du meilleur moyen de rendre l'équipement opérationnel. Ils demandèrent donc de les aider à réfléchir sur la meilleure manière d'utiliser l'équipement et ainsi comprirent comment dessiner des systèmes d'irrigation adaptés aux paysans. Nous avons donc un groupe de paysans bien informé et familiarisé avec l'équipement qui fait ses expériences et qui propose ses propres arrangements de son système social pour profiter de l'équipement. Ils expérimentaient les cultures, pendant que les ingénieurs les aidaient avec un nouvel équipement. Par exemple, leur intérêt pour les innovations, comme les diffuseurs et les lignes d'égouttement a déclenché chez eux la question sur la décentralisation du stockage de l'eau. Plus surprenant encore: ils ont effectivement eu l'idée de passer de l'irrigation par canaux à l'irrigation par aspersion. Ils ont vu et expérimenté les systèmes de distribution d'eau potable réalisés par l'entreprise et l'ont contactée pour savoir si cette technologie pouvait également être appliquée à l'irrigation. Parlons de combinaisons ...!



Key note article

perienced the drinking water schemes the company had been building and, as a result, approached the company to see whether that technology could also be applied to irrigation. A perfect example of recombination!

Interestingly, there are parallels between biological genetics and the generation of successful innovations: the meeting and intense interaction between the complementary but diverse «ethical» and «topical» knowledge; the induced mutations when a new idea suddenly emerges; the recombination of different elements into new and viable innovations; and the offspring of the interaction of diverse types of knowledge.

So, if our programmes are to be useful in complex innovations such as those in Bolivia, we need to ensure we interact closely with local «ethical» knowledge. We desperately need more field-based Research and Development (R&D) efforts where the intended beneficiaries are included as co-explorers in working out the complexities of an innovation. No matter how well a development programme may be formulated at a high generic level, and how complex its funding through various multilateral and sectoral agencies, basket funds and so on, ultimately it always boils down to this central question: What innovations will this effort produce in the field, and how will these innovations add sustained value to the livelihood of the intended beneficiaries.

Article de fond

Des parallèles intéressants peuvent être établis entre la génétique et la génération d'innovations réussies: la rencontre et l'interaction intense entre des savoirs complémentaires mais différents sur les plans «éthique» et «thématique»; les mutations induites soudainement par l'émergence d'une nouvelle idée; les combinaisons d'éléments en des innovations viables; le résultat d'une interaction issue de divers types de connaissances.

Si nos programmes doivent être utiles aux innovations complexes comme cet exemple de Bolivie, nous devons étroitement agir avec les savoirs «éthiques» locaux. Nous devons renforcer nos efforts en matière de recherche et de développement (R&D) sur le terrain où les bénéficiaires sont inclus comme co-explorateurs à la résolution des complexités d'une innovation. Quelques soient la formulation d'un programme de développement à un haut niveau générique et la complexité de son financement (différentes agences multilatérales et sectorielles, divers fonds ou autres sources), on aboutit finalement toujours à ceci: quelles seront les innovations du terrain qui permettront de réussir et quelle sera la valeur ajoutée durable de ces innovations sur les moyens d'existence des bénéficiaires visés.

Je pense qu'il faut mettre en avant les petits programmes modernes et intelligents qui visent spécifiquement à s'attacher le potentiel créatif de la combinaison entre des connaissances «éthiques» et «thématiques», aussi bien sur le terrain, dans des villages ou des villes, et même au sein d'organisation. Généralement, ce type de R&D devient aussi un commerce (économique ou équitable) visant l'identification des variables pour l'établissement d'un plan d'affaires en mesure de trouver un crédit. Parfois, la R&D avec des paysans ou



Key note article

I believe there is a strong case to be made for modern and intelligent small programmes that specifically aim at tapping the creative potential that comes from combining «ethical» and «topical» knowledge, whether this is out in the field, in villages and towns, or on the inside of organisations. Usually this type of R&D also turns into economic R&D, or even business R&D, so as to identify the variables for building business plans that a credit scheme can fund. Sometimes there may even be a commercial stake in conducting R&D with farmers and micro and small entrepreneurs; such programmes could, therefore, even be run on a commercial basis.

This has happened with the group of farmers in Bolivia. Having realised how much water they were saving with pressurised irrigation, someone suddenly came up with the idea of changing the distribution regime from their centuries-old system based on «hours of water» to the «amount of water» used. The wealthier farmers at the top of the irrigation channel began to realise that their hours of water use actually resulted in less water, because they had less pressure in their pipes than the poorer farmers further down the long slope. What was more, with pressure in the pipe the farmer would get water immediately, without having to wait half-an-hour for the first drop to reach his field. So the farmers obtained a loan to install expensive water-meters and they connected more farmers into the system, thus spreading the costs further. Meanwhile, the engineering company is doing good business. Win-win-win in all directions: an amazing achievement. These Quechua-speaking farmers have succeeded in applying their centuries of experience in negotiating water rights to tap the potential of a new technology. And a smart engineering company is including input from its clients in its R&D. «Ethical» knowledge marries «topical» knowledge and produces a whole range of diverse offspring innovations.

Ulrich («Ueli») Scheuermeier, 49 years of age, graduated in Agricultural Science from the ETH Zurich where he also did a postgraduate course in developing countries. He has over twenty years of experience in training, extension work and participatory development in theory and practice in a wide range of countries and disciplines. Ueli Scheuermeier is since many years attached to LBL, a foundation member of IC. His contribution to development has always been characterized by a great spirit of innovation. An example is Ueli Scheuermeier's personal participation in joint business ventures with small rural companies in Laos, Bolivia and Tanzania.

Article de fond

des micros et petites entreprises peut avoir un intérêt commercial, et de tels programmes peuvent même être gérés commercialement.

L'exemple précédent avec ce groupe de paysans en Bolivie le démontre: en réalisant la quantité d'eau économisée avec l'irrigation par aspersion, certains ont soudainement eu l'idée de changer le régime de distribution en passant de leur système centenaire de comptage du «nombre d'heure» à celui de la «quantité d'eau». Les paysans les plus aisés situés au début du canal d'irrigation réalisèrent que les heures d'eau correspondaient en fait à moins d'eau, car ils avaient moins de pression dans les tuyaux que les paysans les plus pauvres plus bas dans la pente. En outre, la pression dans le tuyau permet à l'eau d'arriver immédiatement et il n'est plus nécessaire d'attendre une demi-heure pour que la première goutte atteigne le champ. Ils ont obtenu eux-mêmes un crédit pour installer les compteurs d'eau coûteux et ont attiré d'autres paysans à adhérer au système ce qui a permis une nouvelle distribution des coûts. La compagnie d'ingénierie fait ainsi des affaires. Des gains dans toutes les directions. Étonnant: ces paysans Quechua utilisent leurs expériences centenaires dans la négociation des droits sur l'eau pour transmettre le potentiel d'une nouvelle technologie. Une compagnie d'ingénierie intelligente intègre ses clients dans la R&D. Les connaissances «éthiques» se lient aux connaissances techniques et créent une large palette de diverses innovations.



Ulrich («Ueli») Scheuermeier, 49 ans, est un agronome diplômé de l'EPFZ où il a également suivi un cours postgrade sur les pays en développement. Il a plus de vingt ans d'expérience théorique et pratique en formation, en diffusion et en développement participatif dans de nombreux pays et domaines. Ueli Scheuermeier est attaché depuis de nombreuses années au LBL, fondation membre d'IC. Sa contribution au développement a toujours été caractérisée par un grand esprit innovateur comme le montre sa participation personnelle à de petites co-entreprises rurales au Laos, en Bolivie et en Tanzanie.



Fertile ground for innovation

Nepal

The Sustainable Soil Management Programme (SSMP) works together with some 70 partner organisations in promoting sustainable soil management practices in 12 hill districts of Nepal. The following case study shows how, by combining new know-how with traditional local knowledge, a simple innovation like collecting cattle urine and applying it directly to growing crops can have a dramatic and lasting effect on a family's life – and even lead to the creation of a small business.

In 2003, Jasuda Basyal was invited to attend a training course on soil fertility management organised by a local NGO that is supported by SSMP. One particular topic caught her interest: the fact that cattle urine is a very powerful organic fertiliser. Thus far, farmers in Urampokhari had not taken an interest in their animals' urine and most of it had been wasted. When Jasuda returned home, she decided to put what she had learned into practice. She collected animal urine in small drums, fermented it and applied it to her vegetable crop during the peak growth period.

«Initially, when I started collecting urine, others made fun of me saying Gopal's wife has gone mad. But I ignored them and used the urine in my vegetable garden. The result really surprised me as well as those who had laughed at me. My cauliflowers grew bigger and were tastier than those of my neighbours. I now produce fermented urine regularly. Since I don't need all of it for myself, I have started a small business by selling some of it. That way I earn daily around 75 Rupees (equivalent to around 5 kg of rice).»

The use of fermented urine as a supplementary fertiliser in vegetables is now being promoted in all districts where SSMP works. Monitoring studies indicate that it has been taken up by thousands of farming families in the hills.



Un terrain fertile pour des innovations

Népal

En collaboration avec environ 70 organisations partenaires, le Programme de Gestion Durable des Sols (PGDS) soutient la promotion des pratiques de gestion durable des sols dans 12 districts montagnards du Népal. Le cas d'étude suivant montre comment une simple innovation par la combinaison d'une nouvelle connaissance avec un savoir-faire local – la récolte d'urine de bétail et son application directe sur les champs – peuvent avoir un effet drastique et à long terme sur la vie d'une famille et même conduire à la création d'une petite entreprise.

En 2003, Jasuda Basyal a été invitée à suivre un cours de formation sur la gestion de la fertilité du sol organisé par une ONG locale, soutenue par le PGDS. Le sujet suivant a particulièrement attiré son intérêt: l'urine de bétail est un fertilisant organique très puissant. Jusque-là les paysans d'Urampokhari ne se sont pas souciés de l'urine de leurs animaux dont la majeure partie a été gaspillée. De retour chez elle, Jasuda a décidé de mettre en pratique ce qu'elle avait appris. Elle recueillit l'urine des animaux dans de petits bidons, la laissa fermenter et la dispersa sur ses cultures de légumes durant la période de forte croissance.

«Au début, quand j'ai commencé à récolter l'urine, des personnes se sont moquées de moi en disant que la femme de Gopal était devenue folle. Mais, je les ai ignorés et j'ai utilisé l'urine pour mon potager. Le résultat m'a vraiment surpris aussi bien que ceux qui s'étaient moqués de moi. Mes choux-fleurs sont devenus plus grands et plus savoureux que ceux de mes voisins. Maintenant, je produis régulièrement de l'urine fermentée. Comme je n'ai pas besoin de toute la quantité pour moi, j'ai commencé un petit négoce en vendant une partie. Ainsi, je gagne chaque jour environ 75 roupies (l'équivalent d'environ 5 kg de riz).»

L'utilisation d'urine fermentée comme fertilisant additionnel pour les légumes est maintenant promue dans tout le district du PGDS. Des études de suivi montrent que des milliers de familles paysannes de montagne l'utilisent.

Nepal-Swiss Community Forestry Project (NSCFP)

- Bharat K. Pokharel
- Brahma Dhoj Gurung
- Dhruva Man Pradhan
- Dinesh Paudel
- Hem B. Tembe
- Keshav R. Paudel
- Manohara Khadka (to March)
- Mike Nurse (to July)
- Ram Bdr. Thapa (to December)
- Usha A Dahal

Sustainable Soil Management Programme (SSMP) Consortium of Helvetas and Inter-cooperation

- Bijaya Bajracharia (to February)
- Amina Maharjan (from February)
- Bishnu Kumar Dhital
- Basu Dev Regmi
- Bal Ram Paudel
- Bhaba Prasad Tripathi
- Chhabi Lal Paudel
- Navin Hada
- Steffen Schulz
- Krishna Narayan Koirala
- Mohan Khadgi
- Rukmati Darlami

Programme staff

27 (22 m, 5 f)

Support staff

14 (9 m, 5 f)

Expenses

CHF 1'123'200.–

Funding

SDC, DfID

Collaboration with

- His Majesty's Government of Nepal, Department of Forests
- His Majesty's Government of Nepal, Department of Agriculture (DoA)
- Soil Testing and Service Section (STSS)
- Local and national NGO's
- Local government line agencies
- Community based organisations

When farmers innovate and take care of their poor

Bangladesh

Sometimes, bringing people together acts as a trigger for innovations, as the following story shows.

Habiatpur is a poor village in the Parbatipur sub-district, in the North of Bangladesh, and is home to both Muslim and Hindu communities. With the support of the LEAF Project, three women's groups formed a platform in order to coordinate activities and discuss common concerns. Three leaders from each group participate in this platform.

It was expected that, in the first year, the platform would focus on strengthening its coordinating role. In fact, the members decided that they should also assist the poorest of the community. They identified the neediest and drew up a list of 22 persons – regardless of whether they belonged to their groups. Knowing that the sub-district Council could provide help to the disadvantaged, they went to its office to claim assistance. After a short negotiation, the Council decided to hand out 16 Vulnerable Group Feeding cards, giving access to free food distribution, and to grant special allowances to widows and old people.

Encouraged by this successful initiative, the groups decided to involve the extremely poor in economic activities supported by LEAF. Initially, they trained three very poor women to make mats, but soon realised that, with this system, they could earn barely 3 taka (5 USD cents) a day. Saddened by this, they decided to give them a small loan to buy equipment and a stock of raw materials. At present, these three women are selling their products directly to traders and have multiplied their income six-fold – this is equivalent to the cost of one meal for the whole family (the extreme poor generally have only one meal a day).



Quand les paysans innovent et se soucient de leurs pauvres

Bangladesh

Il arrive parfois que faire s'asseoir les gens ensemble déclenche des innovations, comme cette histoire le raconte.

Habiatpur est un pauvre village dans le Nord du Bangladesh, où Indous et Musulmans cohabitent. Avec le support de LEAF, trois groupes de femmes ont formé une plate-forme pour coordonner leurs activités et discuter de problèmes qui concernent l'ensemble de la communauté. La plate-forme est formée de trois leaders par groupe.

Il était prévu que la plate-forme joue principalement un rôle de coordination la première année, mais ses membres décidèrent d'apporter une aide particulière aux plus démunis de la communauté. Elles identifièrent ces derniers et établirent une liste de 22 personnes – appartenant ou non à leurs groupes. Elles contactèrent ensuite le Conseil du sub-district, dont elles savaient qu'il pouvait fournir une aide aux désavantagés. Après une courte négociation, le Conseil décida de distribuer 16 cartes donnant accès à la distribution gratuite de vivres, ainsi que de donner des allocations pour veuves et personnes âgées.

Galvanisés par ce premier succès, les groupes décidèrent d'impliquer les plus pauvres du village dans des activités économiques supportées par LEAF. Trois femmes furent formées au tissage de nattes et employées par d'autres membres des groupes. S'apercevant qu'avec ce système elles ne gagnaient guère que 3 taka par jour (0,05 dollars), les membres de la plate-forme optèrent de leur octroyer un petit crédit, de quoi acheter l'équipement nécessaire et un stock de matière première. A présent, les trois femmes vendent elles-mêmes directement les nattes, et gagnent six fois plus – l'équivalent d'un repas familial journalier.

Grâce à son attitude positive, la plate-forme prend graduellement de nouvelles fonctions sociales. Rahela, par exemple, l'a contactée parce que son mari l'a répudiée après deux semaines de vie conjugale. Le mariage avait été arrangé onze ans auparavant, mais jamais enregistré. Des représentants des groupes visitèrent le Conseil du sub-district, qui établit un comité d'arbitrage incluant les membres de la plate-forme. Non seulement le mari de Rahela fut «condamné» à la reprendre chez lui, mais de plus dut lui donner un tiers d'acre de terrain, ainsi qu'un «denmohor» – une somme d'argent promise dans le mariage Musulman. Depuis «l'affaire Rahela», tous les mariages sont à présent enregistrés.

Sustainable Land Use – Programme Office (SLU-PO)

- Neil Parker, Delegate IC
- Abdul Quddus
- Hosneara Khondker
- Jashim Uddin

Livelihoods, Empowerment and Agroforestry Project (LEAF)

- Azmul Huda
- Alain Cuvelier
- Shamim Ahmed
- Sohrabul Hoque

Sustainable Acces to Agroforestry Knowledge, Technology and Informaiton (SAAKTI)

- A.F.M. Akhtaruzzaman
- Nurul Islam

Agroforestry Improvement Partnership (AFIP)

- Farid Uddin Ahmed

Programme Staff

28 (22 m, 6 f)

Support Staff

29 (21 m, 8 f)

Funding

SDC

Expenses

CHF 2'694'500.–

Collaboration with

- Bangladesh Agricultural Research Institute
- Bangladesh Forest Research Institute
- Bangladesh Rice Research Institute
- Bangladesh Agricultural Research Council
- Agricultural Information Service
- KATALYST/Swisscontact
- Local and national NGOs
- Nursery owners associations
- Farmer groups

Continuing with this positive attitude, the platform gradually took on new social functions in the community. Rahela, for instance, sought help because her husband had rejected her after 15 days of conjugal life. The marriage had been arranged 11 years before, but never registered. Groups' representatives visited the sub-district Council, which established a mediation committee that included platform members. Not only was Rahela's husband forced to take her back, he was also obliged to give her a third of an acre of land and a «denmohor» – a sum of money pledged to the bride by the bridegroom in a Muslim marriage. Since this case was resolved, all marriages in the village have been formally registered.

Cohesion between the communities was not very strong at the beginning and developed only gradually. The two groups of Muslim women were not keen to cooperate with the group of Hindu women. Building a platform between the three groups required all the talent of a very active and progressive female leader. However, through the organisation of common activities and initiatives for the poorest of the communities – irrespective of their religion – interactions between the two communities started to grow. Today, Muslim and Hindu families invite each other to share a meal – something that would have been unbelievable only one year ago.

When we asked the women of Habiatur why they were doing something that had never happened before, they replied simply: «We have opened our eyes».

La cohésion entre les groupes n'était guère forte au début. Les deux groupes de femmes Musulmanes n'étaient pas enthousiastes de collaborer avec le groupe de femmes Indoues. Construire la plate-forme entre les trois groupes requit tout le talent d'une active et progressive leader. A travers l'organisation de nombreuses activités pour les pauvres – indépendamment de leur religion – les interactions entre les deux communautés ne cessent de croître. Aujourd'hui, Musulmans et Indous s'invitent les uns les autres pour partager un repas – une chose inconcevable il y a un an.

Quand nous demandons aux femmes d'Habiatur pourquoi elles réalisent des choses qu'elles ne faisaient pas auparavant, elles nous ont simplement répondu: «nous avons ouvert les yeux».



The contribution of NGOs to innovations

Les ONG contribuent aux innovations

India

In the history of the development sector in India, many innovative approaches have led to changes in the government's normally very conservative mode of functioning. The NGO community has long been a leader in promoting innovative ways of giving a voice to popular movements: the grass-roots initiatives for forest conservation (the Chipko protests where people hugged trees to prevent them being felled), movements representing the rights of marginalised communities in areas to be submerged by large dams (the Narmada Bachao Andolan), and the anti-liquor campaign to promote women's empowerment are all well-known examples which have influenced thinking at national and global level. Several tools and approaches have been tested out by the NGO community and have now become accepted modes of working; these include PRA tools and a central role for the people in implementing watershed programmes through community-based popular organisations.

There is however a dangerous tendency to rapidly expand small-scale «pilot» activities to national level programmes, ignoring the fact that innovation is an ongoing process of continuous improvement and learning. SDC/IC projects are conscious of this risk and do not attempt to adopt any single approach as a «model» but instead seek to be flexible and support multiple approaches to achieve a given objective.

Inde

Dans l'histoire du développement en Inde, de nombreuses approches innovatrices ont conduit à des changements dans le mode de fonctionnement du gouvernement normalement très conservateur. Depuis longtemps, la communauté des ONG a été la promotrice des innovations donnant la parole aux mouvements populaires, comme: les mouvements populaires pour la conservation la forêt (la mobilisation Chipko où les gens enlaçaient les arbres pour empêcher leur abattage), la déclaration des droits des communautés marginalisées des zones submergées par les grands barrages (Narmada Bachao Andolan), la campagne anti-alcoolique pour promouvoir le renforcement du pouvoir de décision des femmes. Ces exemples bien connus ont influencé la réflexion à un niveau global. Les ONG ont testé plusieurs outils et approches qui sont maintenant des modes de travail reconnus comme les outils PRA où les populations jouent un rôle central dans la réalisation de programmes liés aux bassins versants.

Il y a une tendance dangereuse à vouloir extrapoler rapidement des activités pilotes à petite échelle à des programmes nationaux si l'on ignore le fait que l'innovation est un processus continu d'amélioration et d'apprentissage. Les projets de la DDC/IC sont conscients de ce risque. Ils ne cherchent pas à adopter une approche particulière comme «modèle», mais recherchent au contraire à être flexibles et à appuyer de multiples approches pour atteindre un objectif fixé.

Delegation IC, Hyderabad

- Lucy Maarse, Delegate IC
- Rupa Mukerji Delegate IC (from November)
- Jane Carter
- K. V. Sreeram
- Sathyavathi

Natural Resource Management Programme Andhra Pradesh (NMRPA)

- Rebecca Katticaren
- L. Sudhakar (to February)

Small Ruminant Development Programme

- Rebecca Katticaren
- A. Anjaiah

Natural Resource Management Programme Orissa (NRMPO)

- Kornel Das
- Jitendra Singh
- Shalini Sahay

Indo Swiss Project Sikkim (ISPS)

- C. K. Rao
- Mathias Boss
- Navraj Gurung
- Priyadarshini Shrestha

NGO Programme Kerala

- J. Carter
- K. S. Sebastian

NGO Programme Karnataka and Tamilnadu

- J. Carter
- Prem Kumar
- Ashok Alur



As an example, the mini-project approach in the Natural Resource Management Project Orissa is innovative in that it empowers grass-roots organisations to play an expanded role in defining their own priorities and acting upon them. In a sharp departure from previous practice, where funds were transferred to partner organisations which decided on activities to be implemented, financial and decision-making powers are now delegated to the community: in this way, people are placed at the centre of development. The responsibility for planning, allocation of human and financial resources, implementation and monitoring of activities lies with the community. The IC office and partner NGOs play a supportive role, assisting the community to plan and organize their work. Power has shifted from the NGO partners to the grass-roots organisations that play a much larger role than before. The elements of empowerment include trust, accompaniment, respect, openness, learning and sharing of resources like skills and knowledge.

After initial difficulties, the partner organisations are now advocating this approach to other funding agencies, and organisations such as Trocare and ActionAid have adopted it for their programmes.

Community insurance for goats IC Innovation Prize 2004 – 3rd place

Goat-keepers in Kerala, who are mostly women, do not have access to commercial insurances for their animals. Acting on the suggestion of the SDC/IC NGO programme, farmers took up the idea of a group insurance scheme. At present, one thousand goat-keepers organised in self-help groups, participate in the scheme. They pay a monthly premium and, in the event that a goat dies, they receive compensation equivalent to 75% of the animal's market value. While a community insurance committee manages the scheme, local NGOs provide organisational support. It is anticipated that this model of group insurance will be adopted in other local development situations.

L'approche «mini-projets» du projet de gestion des ressources naturelles d'Orissa est un exemple innovateur de renforcement des institutions populaires. Il les encourage à jouer un rôle plus important en définissant leurs propres priorités et à agir en fonction d'elles. En fort décalage par rapport à des pratiques antérieures, où les fonds étaient transférés aux organisations partenaires qui décidaient des activités à réaliser, les pouvoirs financiers et décisionnels sont maintenant délégués à la communauté, ce qui place ainsi la population au centre du développement. La responsabilité en matière de planification, de répartition des ressources humaines et financières, de réalisation et de suivi des activités revient à la communauté. Le rôle du bureau d'IC et des ONG partenaires est de soutenir les communautés en matière de planification et d'organisation du travail. Le pouvoir est passé des ONG partenaires aux institutions populaires qui jouent maintenant un rôle plus important. Les éléments de renforcement du pouvoir de décision incluent la confiance, l'accompagnement, le respect, l'ouverture, l'apprentissage et le partage des ressources telles que le savoir-faire et les connaissances.

Après des difficultés initiales, les organisations partenaires recommandent maintenant cette approche à d'autres bailleurs de fonds et des organisations telles que Trocare et ActionAid l'ont adoptée dans leurs programmes.

Assurance communautaire pour les chèvres Prix de l'innovation IC 2004 – 3ème rang

Au Kerala, les chevriers, principalement des femmes, n'ont pas accès aux assurances commerciales pour leurs animaux. Suite à la suggestion du programme ONG de la DDC/IC, des paysans ont repris l'idée d'un plan d'assurance de groupe. Actuellement, mille chevriers organisés en groupes d'entraide y participent. Ils paient une prime mensuelle et, en cas de mort d'un animal, ils reçoivent une compensation équivalant à 75 % de la valeur du marché. Le comité d'assurance communautaire gérant le projet reçoit un appui organisationnel d'une ONG locale. On espère que ce modèle d'assurance communautaire puisse être adopté dans d'autres situations de développement local.

NGO Programme Andhra Pradesh

- Rebecca Kattikaren

PSMU-ISPWDK

- Jane Carter
- J. Jangal
- Devanshu Chakravarthi

CALPI

- Abhraham Joseph
- V. Padmakumar
- Shefali Mishra

Programme Staff

23 (17 m, 6 f)

Support Staff

31 (19 m, 12 f)

Funding

SDC, FAO

Expenses

CHF 5'058'300.–

Collaboration with

- State Government Departments
- Unions and Associations
- NGOs and CBOs
- Networks
- Swiss College of Agriculture, Zollikofen
- ETC, Bangalore & Netherlands

Regional coordination fora: bridging the gap

Des forums de coordination régionale: créer des liens

Pakistan

In the past couple of years, the Government of Pakistan has embarked on an ambitious devolution and decentralisation process that aims to switch from a «top-down» to a «bottom-up» way of decision-making. In line with this development, the Community Based Resource Management (CBRM) project is focusing strongly on the roles and responsibilities of decentralised stakeholders in the planning, implementation and monitoring of project activities. Stakeholders include the district government line agencies, representatives of local bodies, community-based organisations, a variety of partner NGOs and other projects. CBRM seeks to improve the coordination and linkages among key service providers to ensure better service delivery to communities. The establishment of a common platform known as the «Regional Coordination Forum» that operates in two districts is helping the stakeholders to identify their new roles and responsibilities.

What is innovative about these fora?

- For the first time in the North West Frontier Province, all relevant stakeholders come together for joint planning, implementation and monitoring of project activities.
- The fora provide opportunities for the members to discuss and decide on allocation of resources coming from sources other than CBRM, thus permitting well-coordinated implementation of activities at field level and between sectors.
- The fora have a strong role in monitoring in a participatory way a variety of sectoral activities which would otherwise be the mandate of government agencies.
- The rotational chairmanship contributes to wider ownership and offers community representatives the opportunity to hold the chair.



Pakistan

Lors des deux dernières années, le gouvernement du Pakistan s'est engagé dans un processus ambitieux de délégation et de décentralisation dans le but de passer d'une approche de prise de décisions par le haut à une approche inverse. En harmonie avec ce développement, le projet de gestion communautaire des ressources (PGCR) se concentre fortement sur les rôles et les responsabilités des protagonistes en matière de planification, de réalisation et de suivi des activités du projet. Les parties prenantes comprennent les offices gouvernementaux du district, les représentants des autorités locales, les organisations communautaires, les différentes ONGs partenaires et d'autres projets. Le PGCR vise l'amélioration de la coordination et des liens entre les prestataires de services clé pour un meilleur approvisionnement des communautés. L'établissement et le fonctionnement d'une plate-forme commune appelée «Forum régional de coordination» dans deux districts aident les parties prenantes à trouver leurs nouveaux rôles et leurs responsabilités.

Des forums innovateurs?

- Dans la province du «North West Frontier», tous les protagonistes d'importance se retrouvent pour la première fois ensemble pour planifier, réaliser et suivre des activités du projet
- Les forums donnent la possibilité aux membres de discuter et de décider de la répartition des ressources venant d'autres sources que celles du PGCR. Ainsi, la réalisation des activités au niveau du terrain et entre les secteurs est bien coordonnée.
- Les forums jouent un rôle important dans le suivi participatif des activités de divers secteurs qui auraient autrement été le mandat d'agences du gouvernement.
- La présidence rotative contribue à élargir l'appropriation et offre aux représentants communautaires la possibilité de présider.



Interooperation Delegation Pakistan - Natural Resources Management Programme (NRMP)

- Esther Haldimann, Delegate IC (from November)
- Arjumand Nizami
- Adeel Kakakhel
- Iftikhar Hussain
- Ijaz Ali
- Amrina Awan

Post Project Support – Project for Horticulture Promotion

- Qazi Aquiquallah

Farm Forestry Project FFP

- Faiz-ul-Bari

Community Based Sustainable Resource Management Programme (CBRM)

- Irshad Khan Abbasi

Innovation for Poverty Reduction Project (IPRP)

- Khalid Hussain

Project for Livelihood Improvement (PLI)

- Arshad Haroon

Horticulture Support Project AKRSP Chitral

- Nadira Khwaja

Programme staff

34 (22 m, 12 f)

Support staff

12 (8 m, 4 f)

Funding

SDC

Expenses

CHF 3'203'500.–

Outcome

More than 45 proposals for small projects prepared by community-based organisations were reviewed and approved by the two regional fora. Due to improved linkages between communities and government agencies, several additional activities have been initiated through sources other than CBRM. Furthermore, as a result of district government support, a number of community-based organisations are now registered, ensuring them access to additional funds from the district government. In order to give greater importance to natural resource management aspects, the Mansehra District forum has created a «green sector» committee, which periodically reviews sectoral issues and forwards its recommendations to the district head for consideration.

Future prospects

Members recognise the added value of joint decision-making for the allocation of funds at community level and appreciate the dynamics of participatory monitoring. Feedback from local government representatives is particularly encouraging and indicates that these or similar mechanisms will be maintained once the project is closed. Based on these experiences, other projects under the SDC/IC NRM programme in Pakistan are exploring the possibility of adopting comparable approaches in their work. If the mechanisms promoted by the fora continue to be successful, they will probably cross the borders of Mansehra and Buner Districts and benefit local communities throughout the Province.

Résultats

Plus de 45 propositions de petits projets préparées par des organisations communautaires ont été examinées et acceptées par les deux forums régionaux. Grâce à l'amélioration des liens entre les communautés et les offices gouvernementaux, plusieurs autres activités ont été initiées avec d'autres sources que celles du PGCR. De plus, avec le soutien du gouvernement du district, plusieurs organisations communautaires ont maintenant été enregistrées. Ainsi, l'accès à davantage de fonds du gouvernement du district est assuré. Afin de donner plus d'importance aux aspects liés à la gestion des ressources naturelles, le forum du district de Mansehra a créé un comité du secteur vert qui examine périodiquement des thèmes sectoriels. Les recommandations sont ensuite transmises à la direction du district pour être prises en compte.

Perspectives futures

Les membres reconnaissent la valeur ajoutée d'une prise de décision conjointe pour l'attribution de fonds au niveau communautaire et apprécient les dynamiques d'un suivi participatif. La réaction des représentants du gouvernement local est particulièrement encourageante et montre que ces mécanismes vont perdurer une fois le projet terminé. Sur la base de ces expériences, d'autres projets du programme GRN de la DDC/IC au Pakistan explorent la possibilité d'utiliser des approches comparables pour leur travail. Si les mécanismes encouragés par les forums se poursuivent avec succès, ils vont probablement passer les frontières des districts de Mansehra et de Buner au bénéfice des communautés locales de toute la province.

Collaboration with

- Various Government Departments, Universities of NWFP and Government of Pakistan
- International Development Research Center (IDRC) Regional Office New Delhi
- Sarhad Rural Support Programme
- Sungi Development Foundation
- Kurram Rural Support organisation
- Khwendo Kor
- Rural Development Programme
- VEER Development Organisation
- Indara-e-Khidmat-e-Khalq
- Tanzeem Zalmay Teerat
- Karimabad Area Development Organisation
- Agha Khan Rural Support Programme
- NCCR N-Switzerland (The Pakistan Research Group, Partner of the Swiss National Center of Competence in Research North-South)
- Bilateral donors, projects and NGOs



New actors in the forest kingdom of Kyrgyzstan

Kyrgyzstan

For the countries of the former Soviet Union, the transition has proved harder than expected. In Kyrgyzstan, the forests have always been the property of the state and have traditionally been managed by state-owned forestry companies known as «leshozes».

Since its start-up in 1995, the Kirfor programme, in full collaboration with its state partners, has sought to broaden this partnership to include the non-governmental sector. At the beginning, the question most frequently asked was: «But why would you want to work with the private sector and civil society when we, the state, manage the entire forestry sector and we do it well?» The idea of the all-powerful state still survives in some individuals.

In spite of that, the idea of collaboration between the private sector, civil society and the state in the administration of the forestry sector has made gradual headway and was officially accepted in 2004. Indeed, in its first years, Kirfor opened the door to the integration of other actors using the device of consultation and the introduction of participatory processes. The latter have been implemented through the post-1998 introduction of farmer and community forestry.

In the countryside, families gradually obtained certain rights in the management of forests. Late 2003 saw the founding of the association of entrepreneurs in transformation of forest products. And in 2004, the same association assumed responsibility for one of Kirfor's sub-projects.

This new way of working, albeit controversial at the start, has spread in these past few years. What had seemed obvious to the Swiss did not necessarily match the viewpoint of the state sector partners. For them, it was a novel perspective which they needed to swallow and digest. Now, it is a matter of putting the idea into practice.



De nouveaux acteurs dans le royaume forestier de l'état kirghize

Kirghizistan

Pour les pays de l'ex-union soviétique, la transition s'est avérée plus difficile que prévue. En Kirghizistan, les forêts ont toujours été domaniales et gérées par des entreprises forestières d'état dénommées «leshozes».

Depuis son démarrage en 1995, le programme Kirfor, tout en collaborant avec des partenaires étatiques, a essayé d'élargir ce partenariat au secteur non gouvernemental. Au début, la question le plus souvent posée était: «mais pourquoi voulez-vous travailler avec le secteur privé et la société civile alors que nous, l'état, gérons tout le secteur et que ce que nous faisons est bien?» Cette idée de l'état tout puissant perdure encore aujourd'hui dans certains esprits.

Malgré cela, l'idée de collaboration entre le secteur privé, la société civile et l'état dans la gestion du secteur forestier a progressivement fait son chemin et fut formellement acceptée en 2004. En effet, les premières années de Kirfor ouvrirent la porte à l'intégration d'autres acteurs par le biais de la consultation et de la mise en œuvre de processus participatifs. Ceux-ci ont été appliqués avec l'introduction depuis 1998 de la foresterie paysanne et communautaire.

En milieu rural, les familles gagnèrent progressivement certains droits pour la gestion des forêts; fin 2003, l'association des entrepreneurs de la transformation des produits forestiers a vu le jour et en 2004, cette même association a assumé la responsabilité de l'un des sous-projets de Kirfor.

Cette nouvelle façon de travailler, quoique controversée au début, s'est donc répandue durant ces dernières années. Ce qui paraissait évident pour les Suisses ne l'était pas forcément du point de vue des partenaires étatiques. C'était pour eux une perspective nouvelle qu'il a fallu accepter et digérer. Il s'agit maintenant de la mettre en œuvre.

Kyrgyz – Swiss Forestry support Programme KIRFOR

- Ennio Grisa, Representative IC
- Irina Yunusova
- Alexander Temirbekov
- Cholpon Begalieva
- Galina Druzhinina

Projects Forestry sector reform

- Aitkul Burhanov

Development of forestry management tools

- Branislav Venglovsky
- Alexander Kashilov
- Mamatashim Abdykaimov
- Lukas Rohrer

Handing over of productive activities to the private sector

- Kurt Wuethrich (to May)
- Ilias Jumaev

Collaborative forest management CFM

- Brieke Steenhof
- Cholpon Orokova

Education and research

- Ermek Kalchaev
- Nadijda Yakovleva
- Venera Surappaeva

Programme staff

10 (5 m, 5 f)

Support staff

14 (10 m, 4 f)

Funding

SDC, HSB

Expenses

CHF 1'271'000.–

Collaboration with

- State Forest Service, Main Department for Hunting and Forest Inventory
- Forest and Walnut Research Institute
- Chair of Sylviculture in the Kyrgyz Agrarian University
- Private entrepreneurs and civil society organisations
- Group for forestry and development, Chair of Sylviculture, ETH, Zurich
- University of applied sciences for architecture, civil and wood engineering HSB, Biel
- Institute of plant sciences, University of Berne
- European Bank for Reconstruction and Development (EBRD)
- Ecole Nationale de Génie Rural des Eaux et Forêts (ENGREF)
- JUNIPER project funded by the EU (JUMP)

Breaking new ground in forestry

Ukraine

2004 was the first full year of FOR-ZA's activities. Since the establishment of the Project Coordination Unit (an office, plus a capable national project team), FOR-ZA has forged a close partnership between the project and the various national organisations. The objectives and the direction of the project in the fields of forestry, economics and social development have been approved and confirmed by the Steering Committee.

Project activities have progressed steadily and many new approaches and ideas for natural resource management are under consideration. For our Ukrainian partners, the local population and the project staff, these are new and innovative since they differ fundamentally from the traditional ways of doing things.

FOR-ZA focuses on close-to-nature forest management, which requires a transition from the currently even-aged forests to stands of uneven ages and a natural mix of various species. Through the Transcarpathian Hiking Trail concept, FOR-ZA promotes cross-sectoral collaboration and participatory processes that challenge the more traditional procedures in Ukraine. Fostering sensitivity to gender roles in the forestry sector, through dialogue at the grass-roots level and workshops, is an important new theme for partners and communities. Forest management planning procedures will involve the villages in decision-making and will genuinely empower the rural poor.

FOR-ZA goes far beyond forestry or the mere exchange of technology. The project aims at bringing about sustainable natural resource management in an integrated, multi-sectoral and innovative manner. Already, after one year of project activities, it is evident that partners are genuinely willing to give the new ways and methods promoted by FOR-ZA a real chance.



La foresterie gagne de nouveaux terrains

Ukraine

Pour la première fois, les activités du FOR-ZA se sont déroulées sur une année entière en 2004. Après la mise en place de l'unité de coordination du projet (bureau, équipe nationale compétente), le FOR-ZA a pris de l'ampleur en établissant un étroit partenariat avec différentes organisations nationales. Les objectifs et l'orientation du projet dans les domaines de la foresterie, de l'économie et du développement social ont été approuvés et confirmés par le comité directeur.

Les activités du projet ont constamment progressé. De nombreuses nouvelles approches et idées pour la gestion des ressources naturelles ont été considérées. Elles sont – pour nos partenaires ukrainiens, la population locale et l'équipe du projet – nouvelles et innovatrices étant donné qu'elles diffèrent fondamentalement des manières de faire traditionnelles.

Le FOR-ZA se concentre sur une gestion des forêts proche de la nature, qui exige un passage des forêts équiennes à des peuplements irréguliers et composés de plus d'essences indigènes. Avec le concept du chemin pédestre transcarpatien, le FOR-ZA encourage une collaboration transsectorielle et des processus participatifs qui représentent un défi vis-à-vis des procédures ukrainiennes plus traditionnelles. Par le dialogue au niveau de la population et par des ateliers, la sensibilisation aux rôles du genre dans le secteur forestier est un sujet nouveau et important pour les partenaires et les communautés. Les procédures de planification de la gestion forestière impliqueront les villages pour la prise de décisions et renforceront réellement le pouvoir des pauvres dans les régions rurales.

Le FOR-ZA dépasse de beaucoup la foresterie ou le simple échange technologique. Le projet vise à inclure la gestion durable des ressources naturelles dans une dimension intégrée, multisectorielle et innovatrice. Après une année d'activités du projet, il est évident que les partenaires ont une forte volonté de donner une réelle chance aux nouvelles modalités et méthodes du FOR-ZA.



Swiss-Ukrainian Forest Development Project in Transcarpathia (FOR-ZA)

- Hilmar Föllmi
- Roman Volosyanchuk
- Irina Bilyavska
- Radmila Ustych
- Lesya Loyko
- Nataliya Kulyk
- Olga Kostyukova

Programme staff

4 (2 m, 2 f)

Support staff

4 (1 m, 3 f)

Funding

SDC

Expenses

CHF 799'900.–

Collaboration with

- Bildungszentrum Wald Maienfeld (also some collaboration with WSL)
- State Forestry Committee of Ukraine
- Ukrainian State Forest Inventory
- Transcarpathian Forestry Administration
- Rakhiv State Forest Management Enterprise
- Khust State Forest Management
- Transcarpathian Forestry Technical School
- NGOs and Communities

Changing attitudes of municipal authorities through a «Code of Good Governance»

Since 2001, the Municipal Development Project (MDP) in the Doboï region has been supporting six municipalities in Bosnia and Herzegovina, helping them to function in a more efficient, effective, transparent and accountable manner. The role of civil society in decision-making will thus be strengthened. Working within both entities with different groups, MDP also aims at contributing to the reconciliation process, leading to co-existence based on mutual tolerance.

Although the overall political, economic and social situation in the country is still difficult, much has already been achieved through the introduction of new approaches. In Petrovo, together with a youth NGO, the municipality drew up a new waste management plan. It is now one of the cleanest municipalities in the region. The parliaments of all partner municipalities have adopted a «Code of Good Governance» for municipal authorities; this was designed by «municipal development teams» composed of local politicians, the administration and civil society. The code of conduct establishes a set of principles for working in a more transparent and effective manner in the interest of the citizenry at large. Concrete action plans have been drawn up and are being implemented. Another innovation supported by MDP is the establishment of a «MZ (local communities) coordination board» in Doboï. This body will ensure better communication and consultation between the municipal authorities and citizens representatives of outlying villages and wards.

During its second phase, which lasts until the end of 2007, MDP will expand its activities from the municipal level to increased inter-municipal cooperation and projects of regional development, thus contributing to the overall decentralisation process taking place throughout the country. MDP will strengthen its cooperation with its main partner organisation, the Open Society Fund, and – where this can be useful – contribute with innovative approaches to the development of the municipalities.



Le «Code de Bonne Gouvernance» change les attitudes des autorités municipales

Bosnie et Herzégovine

Dans la région de Doboï, le Projet de Développement Communal (MDP) soutient depuis 2001 six municipalités de Bosnie et Herzégovine dans la mise en place d'un fonctionnement plus efficace, effectif, transparent et responsable. Le rôle de la société civile dans la prise de décision doit être renforcé. Travaillant dans les deux entités avec différents groupes, le MDP a aussi pour but de contribuer à un processus de réconciliation conduisant à une coexistence basée sur la tolérance mutuelle.

Bien que la situation générale politique, économique et sociale soit toujours difficile dans le pays, l'introduction de nouvelles approches a permis de nombreux acquis. À Petrovo, la municipalité a établi avec une ONG de jeunes un nouveau plan de gestion des déchets. C'est maintenant une des municipalités les plus propres de la région. Les parlements de toutes les municipalités partenaires ont adopté un «Code de Bonne Gouvernance» pour les autorités municipales. Ce dernier a été élaboré par des «équipes de développement communal» composées de politiciens locaux, de l'administration et de la société civile. Ce code de conduite fixe un ensemble de principes de travail plus transparent et effectif en faveur de l'intérêt des citoyens. Des plans d'actions concrets ont été élaborés et réalisés. Une autre innovation soutenue par le MDP est l'établissement d'un «conseil de coordination MZ (communautés locales)» à Doboï. Cette instance doit assurer une meilleure communication et consultation entre les autorités municipales et les représentants des citoyens des villages et des quartiers.

Durant la deuxième phase prévue jusqu'à fin 2007, le MDP élargira ses activités au niveau municipal à des actions – en constante augmentation – de coopération intercommunale et à des projets de développement régionaux pour contribuer au processus global de décentralisation dans le pays. Le MDP renforcera sa collaboration avec son organisation partenaire principale, Open Society Fund, et – si nécessaire – contribuera au développement des municipalités avec des approches innovatrices.



Municipal Development Project (MDP)

- Christelle Melly (to April)
- Pascal Arnold (May-July)
- Armin Kühne (from July)
- Snezana Mistic-Mihajlovic
- Slavisa Djuric
- Damir Omerbegovic
- Petra Nezirovic

Programme staff

4 (3 m, 1 f)

Support staff

1 (f)

Funding

SDC

Expenses

CHF 1'400'700.–

Collaboration with

- Open Society Fund, Bosnia and Herzegovina (OSF)
- Six partner municipalities International and local consultants
- Canton of Zurich,
- Gemeindepräsidentenverband ZH, Verein Zürcher Gemeindeschreiber und Verwaltungsfachleute (Sponsorenlauf in Winterthur)
- SEREC

Municipal participation as innovation

Serbia

Linking municipal services to democratic local governance is a difficult challenge for recently decentralised municipalities in a country of transition, where a nationalistic and authoritarian style of governing has left a legacy of mistrust between citizens and the government. 2004 marked a change in the approach of the municipal support project (MSP) in Southern Serbia from service delivery to municipal governance. This new orientation was introduced through a participatory planning process with local authorities, staff of the municipalities and citizens. They defined areas of support for change in municipal governance while continuing the provision of better services. It was recognised that municipal management is generally weak in all partner municipalities. In the past decade, the municipalities were considered to be local branches of central government; now, they are endowed by law with a certain degree of autonomy to decide on local issues. Creating citizen awareness of public affairs through participatory processes and strengthening trust between citizens and the public administration is a key area of support. Of equal importance is the building of capacities for a participatory and transparent vision and mission development as well as for enhanced service performance. MSP has, together with the municipalities, embarked on an innovative process that should spread to other Serbian municipalities in the near future.



La participation communale: une innovation

Serbie

Pour les communes d'un pays en transition au bénéfice d'une décentralisation récente, la relation entre les services communaux et la gouvernance démocratique locale est un défi difficile. En effet, la manière autoritaire et nationaliste de gouverner a laissé des traces de méfiance entre les citoyens et le gouvernement. L'année 2004 a été marquée par le changement de l'approche du projet d'appui aux municipalités (PAM) au Sud de la Serbie. Après s'être attaché à fournir des services, il se concentre sur la gouvernance municipale. Cette nouvelle orientation a été introduite après un processus participatif de planification incluant les autorités locales, les employés des communes et les citoyens. Ils ont défini les domaines d'appui pour changer la gouvernance communale tout en poursuivant la fourniture de meilleurs services. Il a été reconnu que la gestion communale était en général assez faible dans toutes les municipalités partenaires. Durant la dernière décennie, les municipalités ont été considérées comme le dernier maillon du gouvernement central. La loi leur accorde maintenant un certain degré d'autonomie de décisions pour des sujets locaux. La prise de conscience des citoyens pour les affaires publiques au travers de processus participatifs et le renforcement de la confiance entre les citoyens et l'administration publique sont des domaines clé de l'appui du projet. Le renforcement des capacités pour une vision et une mission de développement participatif et transparent et l'amélioration des performances de service ont une importance égale. Le PAM et les municipalités se sont engagés en commun dans un processus innovateur qui devrait s'étendre à d'autres municipalités serbes dans un avenir proche.



Municipal Support Programme, Consortium led by ITECO Engineering Ltd.

- «Miguel» Marguerite Misteli
- Alexander Grunauer (from September)
- Natasa Curcic-Damjanovic
- Radomir Milovanovic
- Zagorka Stavljanin
- Slobodan Krejakovic
- Jasna Janosevic
- Ljiljana Kostic
- Gorgina Rankovic

Programme staff

8 (3 m, 5 f)

Support staff

1 (f)

Funding

SDC

Expenses

3'246'000.-

Trust Fund Management by ITECO

Collaboration with

- Seven partner municipalities in Central and Southern Serbia
- Institute of Regional Economy, University of Luzern
- Prof. Walter Kälin, University of Berne
- Walther Consulting
- SCTM, Standing Conference of Towns and Municipalities, Belgium
- Local consultants and organisations

From business development services to a more systemic approach

Des services de développement d'entreprises à une approche plus systémique

Macedonia

2004 will be remembered as the year of change for the SME support project in the region of Prilep, Preda. Starting with a new law for decentralisation and new teams (both in Prilep as well as at head office), the project broadened its approach within an evolving context.

The promotion of local service providers as the sole means of supporting SMEs had proved to have its limitations. The previous focus on the Business Development Services market was widened accordingly. This modified approach was supported by the move towards greater decentralisation in Macedonia. Municipalities have received enlarged responsibilities for fostering the local economy, but they do not necessarily have the adequate resources (whether financial or human) to accomplish this. Most international support is now focused on building the capacities of these municipalities. Little is done, however, to integrate the private sector (particularly SMEs) into the debate on local economic development.

This is where Preda can play an innovative role in facilitating the integration of private sector concerns into the planning exercises of local governments and in ensuring that public and private stakeholders come together in order to build a sound economy.

It is too early to assess the impact of these changes but there are encouraging signs that they will indeed make a contribution to the promotion of SMEs and thus to overall economic development.

Macédoine

Pour le projet de soutien aux micros et petites entreprises (Preda) dans la région de Prilep, l'année 2004 restera dans les mémoires comme celle des changements. Avec une nouvelle loi sur la décentralisation et de nouvelles équipes (à Prilep et au siège), le projet a élargi son approche dans un contexte en évolution.

La promotion de prestataires locaux de services comme soutien unique aux micros et petites entreprises avait ses limites. L'accent préalable sur le marché des services de développement d'entreprises a été élargi. Cette approche différente a aussi été induite par une décentralisation plus grande en Macédoine. Les municipalités ont reçu davantage de responsabilités pour stimuler l'économie locale, mais elles n'ont pas nécessairement les moyens financiers et humains adéquats pour le faire. La majorité de l'appui international est maintenant dirigée vers le renforcement des capacités de ces municipalités. Peu de choses sont faites pour l'intégration du secteur privé (en particulier les micros et petites entreprises) dans le débat du développement économique local.

Le Preda peut jouer ici un rôle innovateur en facilitant l'intégration des intérêts du secteur privé dans les exercices de planification des gouvernements locaux et en assurant que les parties prenantes publiques et privées se rassemblent pour construire une économie saine.

Il est trop tôt pour évaluer l'impact de ces changements. Cependant, les signes sont positifs par rapport à leur contribution effective à la promotion des micros et petites entreprises et ainsi au développement économique.

Small Enterprise Sector Development in Macedonia through Prilep Region Enterprise Development Agency, PREDA

- Elisabeth Muench (to April)
- Willy Parmeyer (from April)

Programme staff
3 (2 m, 1 f)

Support staff
2 (f)

Funding
SDC

Expenses
CHF 545'200.-

Collaboration with
Thirteen local service providers



Bulgaria

IC Innovation Prize 2004 – 4th place

The Bulgarian Swiss Forestry Programme (BSFP) now operates under an internationally recognised standard. This is unique for Bulgaria and is the result of reorganising management procedures within the implementing organisation (Sylvica Foundation, run by Intercooperation). The motivation for applying ISO standards was to develop the capacities of the staff in the use of quality management systems for provision of high-quality services to different actors in the forestry sector. Project staff members were trained accordingly and an in-depth analysis of internal management procedures was carried out. ISO manuals and procedures were prepared with the help of experienced consultants. Eventually certification was granted by Moody's International Certification GmbH Bulgaria.

There are two main positive aspects of the certification. Internally, certification promotes procedures that better define roles and responsibilities within the team. The team has increased its professional competencies and its commitment to continuous improvement of quality management of the services provided. Structured internal and external communication has been strengthened. Management reviews are regularly held with the purpose of analysing achievements, defining areas for improvement and bringing strategies and action plans closer to needs, capacities and opportunities. Externally, the certification provides a better-recognised profile of Sylvica and BSFP in Bulgaria and portrays Intercooperation as an organisation that takes quality management seriously, and follows international standards. The programme has the capacity to further promote quality management systems in the Bulgarian forest sector, whether for the public administration, the private sector or civil society.



Bulgarie

Prix de l'innovation IC 2004 – 4ème rang

Le programme forestier bulgare-suisse (PFBS) est maintenant exécuté selon un standard reconnu au niveau international. C'est unique pour la Bulgarie et c'est le résultat de la réorganisation des procédures de gestion de l'organisation d'exécution (la fondation Sylvica, gérée par Intercooperation). Le développement des compétences du personnel à utiliser des systèmes de gestion de qualité visant la fourniture de services de haute qualité à différents acteurs du secteur forestier a motivé l'application des standards ISO. Le personnel du projet a été formé en conséquence et une analyse en profondeur des procédures de gestion interne a été faite. Les manuels et les procédures ISO ont été préparés avec l'aide de consultants expérimentés. Finalement, la certification a été accordée par Moody's International Certification GmbH Bulgarie.

La certification a deux aspects positifs principaux: à l'interne, elle encourage un processus de meilleure définition des rôles et des responsabilités de l'équipe. Celle-ci a renforcé ses compétences professionnelles et s'est davantage engagée en faveur d'une amélioration continue de la qualité des services fournis. La communication interne et externe a été renforcée. La gestion est régulièrement examinée afin d'analyser les résultats, de définir les domaines à améliorer et d'établir les stratégies et les plans d'action les plus proches des besoins, des capacités et des opportunités. A l'externe, la certification favorise la reconnaissance de Sylvica et du PFBS en Bulgarie – et présente Intercooperation comme une organisation qui prend au sérieux la gestion de qualité selon des standards internationaux. Le programme a la capacité de poursuivre la promotion de systèmes de gestion de qualité dans le secteur forestier bulgare au niveau de l'administration publique, du secteur privé ou de la société civile.



Bulgarian-Swiss Forestry Programme, BSFP, Sofia Sylvica Foundation founded by Intercooperation

- Christoph Dürr
- Vassil Stiptzov
- Mariana Petrova
- Milena Kuncheva
- Nikolai Rauptchin
- Apostel Milev
- Svetoslav Toderov
- Valentin Metchev

Programme staff

8 (6 m, 2 f)

Funding

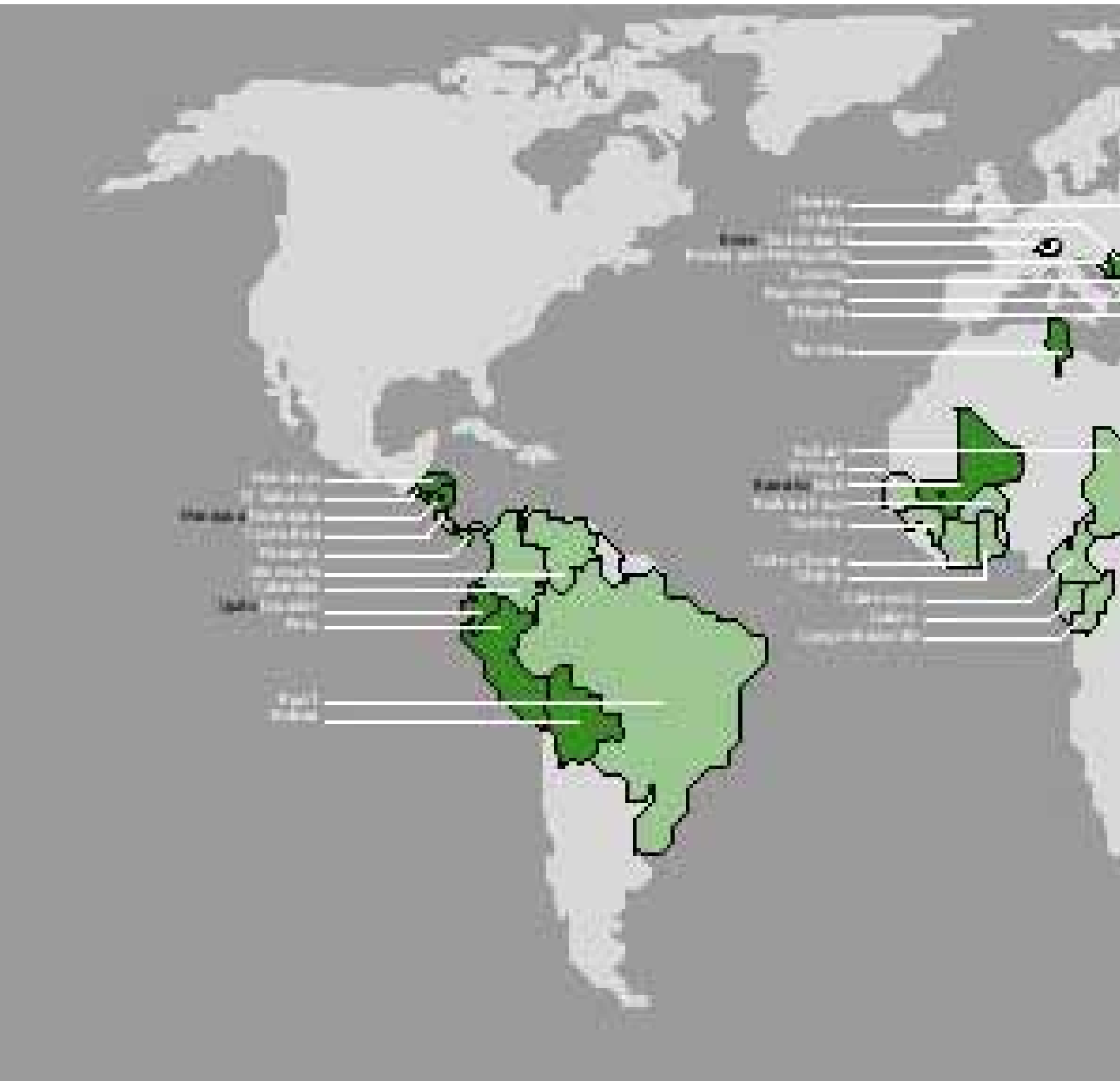
SDC

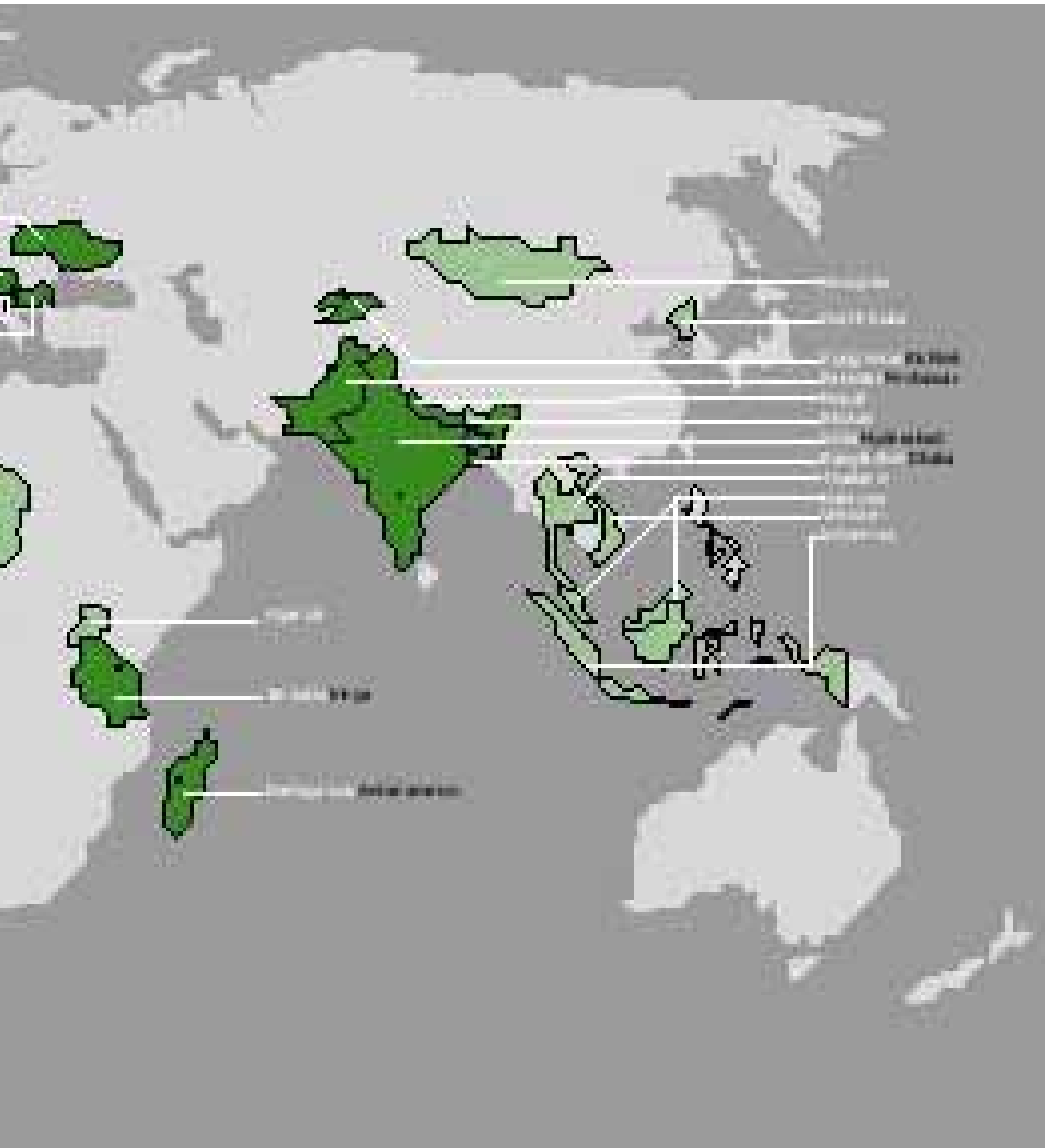
Expenses

CHF 686'400.–

Collaboration with

- Ministry of Agriculture and Forests
- National Forestry Board
- University of Forestry
- Forest Research Institute
- Bulgarian Biodiversity Foundation
- German-Bulgarian Forest Project
- Municipalities of six pilot areas





■ Countries with projects of IC
Pays avec projets IC

■ Countries with other activities of IC
Pays avec autres activités d'IC

● Delegation
Délégation

○ Representation
Représentation

🏠 Headoffice
Siège

Linking innovative producers to markets

Créer des liens entre les producteurs innovateurs et les marchés

KOSOVO

In the first year of the last project phase (2004–2006), attention was focused on bringing to maturity the establishment of various value chains. Progress was most evident with soft fruits, ornamentals, herbs and teas. Most vegetable producers, however, are still clinging to their traditional approaches and show little enthusiasm for investing.

The successful cases share certain characteristics that could serve to guide the project's future approach. In both soft fruit and lettuce, innovative producers willing to invest in new technology became involved. They started to share their experiences and work together in the acquisition of inputs and the marketing of their produce. They succeeded in accessing new market channels, with soft fruit producers capturing 15% of the Kosovo market in just two years. Such achievements provide examples of how productive enterprises can scale up in order to benefit a far greater number of clients.

A start was made on the introduction of Integrated Production in order to improve health safety for all through a more thoughtful utilisation of agrochemicals in horticulture. Intercooperations established a focus group that included a Ministry representative and which organised, in collaboration with CABI Bioscience, the monitoring of pest and disease incidence in tomato and cabbage crops.

Work with clients has become increasingly professional. Ninety Participatory Technology Agreements (PTAs) have come into operation – with the clients' contribution coming principally in the form of payments in kind to secondary adopters.

Another important approach that has begun to show good results is support for service provision – including fruit, vegetable and ornamental nurseries, industrial compost, washing and packaging units and machinery hire.

KOSOVO

Au cours de la première année de cette dernière phase du projet (2004–2006), l'attention s'est portée sur l'établissement de différentes chaînes de mise en valeur. Les progrès les plus évidents ont été réalisés avec les petits fruits, les plantes d'ornement, les herbes et les thés. Cependant, la plupart des producteurs de légumes tiennent encore à leurs approches traditionnelles et montrent peu d'enthousiasme à investir.

Les réussites ont des caractéristiques communes pouvant guider l'approche future du Projet. Dans le secteur des petits fruits, ainsi que dans celui des salades, les producteurs innovateurs et prêts à investir dans une nouvelle technologie ont été impliqués dans la démarche. Ils commencèrent par partager leurs expériences et par s'associer pour l'approvisionnement en intrants et la commercialisation de leurs produits. Ils ont été capables d'accéder à de nouveaux marchés – les producteurs de petits fruits ont acquis 15% du marché au Kosovo en seulement deux années. De telles réussites sont des exemples pour l'ascension d'entreprises de production permettant de satisfaire un plus grand nombre de clients.

L'introduction à la production intégrée a débuté dans le but d'améliorer la sécurité sanitaire de tous par une utilisation mesurée des produits agrochimiques dans l'horticulture. IC, en collaboration avec CABI Bioscience et le Ministère, a mis en place un groupe thématique traitant des maladies et des parasites nuisibles à la tomate et au chou. La gestion des clients devient de plus en plus professionnelle. 90 accords technologiques participatifs (ATP) sont opérationnels.

Le soutien à la fourniture de services – incluant les pépinières pour plantons de fruitiers, de légumes et de plantes ornementales, le compost industriel, les unités de nettoyage et de conditionnement, et la location de machines – est une approche importante qui commence à porter ses fruits.

Swiss Project for Horticultural Promotion-Kosovo (SPHP-K)

- Faton Nagavci
- Robert Berlin
- Magbule Hyseni
- Nora Gola
- Shqipe Shala
- Luan Hoti
- Samir Riza
- Maxhun Shehaj

Programme staff

7 (5 m, 2 f)

Support staff

3 (2 m, 1 f)

Funding

SDC

Expenses

CHF 903'900.–

Collaboration with

- Ministry of Agriculture, Forestry and Rural Development
- Strengthening Advisory and Support Services Provided to Farmers Project, European Agency for Reconstruction
- Lutheran World Federation
- CABI Bioscience
- Swisscontact, Senior Experts Programme and Kosovo/Swiss Dairy Project
- Netherlands Senior Experts Programme (PUM)



Innovating for a fairer share of the benefits from tourism

Tunisia

Famous with tourists for its unbeatable prices and its beaches, Tunisia is nevertheless the victim of rampant unemployment. This phenomenon can be seen even in the areas that attract large numbers of tourists. Yet the appeal of obtaining higher levels of income has overtaken the coastal zones and is expanding to the towns and rural areas of the hinterland.

The Paotic project has decided on two strategies: first, the relatively traditional approach of enhancing the natural and cultural heritage through new possibilities for «responsible» tourism, but also modifying the «quickie» tours that currently exist with the aim of improving the share-out of their economic benefits.

This second alternative is proving complicated at the socio-economic level. To take one example: each day, more than 500 tourists visit the small waterfall at Chebika, yet the only beneficiaries are a handful of local guides who are associated with the owners of the only cafe in town. The remainder of the local population is attempting to expand the range of goods and services on offer to visitors and to create a new tourist stopping-place that has a more «community-oriented» vision. Such changes swiftly bring them into competition with the current beneficiaries, whether for economic reasons or simply over issues of power. For Paotic, it is essential to take into account from day one the way of thinking of the «local leaders» and to develop novel proposals that fall within the scope of a vision that is shared by all: the tour operators, the tourists and the local population alike. The creation of new routes aiming at a type of tourism more related to social values can provide the villagers with a negotiating element, if they can profit in the same way as the traditional beneficiaries do.

Innovations pour une répartition plus équitable des bénéfices du tourisme

Tunisie

Destination réputée pour ses tarifs défiant toute concurrence et pour ses littoraux, la Tunisie est pourtant en proie à un chômage qui perdure. Le phénomène est perceptible dans les zones à très forte affluence. Pourtant, l'attrait d'un meilleur revenu économique dépasse les côtes et s'étend jusque dans les villes et régions rurales de l'intérieur.

Le projet Paotic a décidé de choisir deux pistes: la mise en valeur relative-ment classique du patrimoine culturel et naturel à travers de nouvelles offres de tourisme « responsable » mais aussi la modification des circuits « de découverte rapide » existants, pour améliorer la répartition de leurs retombées économiques.

Cette seconde solution s'avère complexe sur le plan socio-économique. La petite cascade de Chebika est par exemple traversée quotidiennement par plus de 500 touristes dont ne bénéficient que quelques guides locaux associés aux propriétaires du seul café du village. Le reste de la population tente d'élargir l'offre de produits et services aux visiteurs et de créer une nouvelle halte à vocation plus « communautaire ». Ces changements entrent rapidement en concurrence avec les bénéficiaires actuels, pour des questions économiques voire simplement de pouvoir. Pour Paotic, il est impératif de tenir compte dès le départ des logiques des « leaders locaux » et de développer de nouvelles propositions qui s'inscrivent dans une vision partagée tant par les tours opérateurs, les touristes que la population locale. La création de nouveaux circuits visant un tourisme plus attaché aux valeurs sociales offre un élément de négociation pour les villageois, s'ils profitent également aux bénéficiaires habituels.

Programme d'appui aux organisations de base d'IC (PAOTIC)

- Henda Gafsi
- Mabrouka Gasmi
- Aïda Tarhouni
- Amir Jenane

Personnel de programme

3 (1 h, 2 f)

Personnel d'appui

1 (f)

Financement

DDC

Dépenses

CHF 375'400.-

Collaboration avec

- Ministère de l'Agriculture, de l'Environnement et des Ressources Hydrauliques
- Gouvernorats de Gafsa, Siliana et Tozeur
- Services régionaux des Ministères des Affaires Sociales, de l'Emploi, de l'Agriculture, de la Culture et du Tourisme
- Organisations d'Appui et de Financements Internationales
- WWF Tunisie
- Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN)
- Fonds pour l'Environnement Mondial (FEM)
- International Plant Genetic Resources Institute (IPGRI)
- ONG locales et nationales



Innovation: sharing between programme and partners

Sahel

In 2002, when the Sahel Delegation was created, Intercooperation set itself the target of gradually expanding its presence in the West African region, building an innovative programme focused on strengthening the capacities of local actors and their dynamics. Since then, efforts have concentrated on the conception and implementation of strategic options in which innovation has constantly been the backbone. Rejecting any presumptuous attempt at creating a monopoly on innovation, the programme has, on the contrary, sought to share this permanent creativity within dynamic partnerships. Together and at every level, we have had the audacity to embrace innovation in the face of the growing «technocratisation» of Development Aid and the sterile concepts that are in fashion today. For IC in the Sahel, however, this critical position seeks only to achieve concrete results within the goal of making lasting improvements in the living standards of rural families. Without seeking to conceal the setbacks that inevitably punctuate any bold approach, the overall assessment nevertheless seems positive, as the following examples illustrate:

At the methodological level, in addition to the use of scale models in planning and development concepts for low-lying areas (see box), we have been able to develop and disseminate a wide range of tools permitting the expanded participation of different categories of local actors: we have particularly insisted on the inclusion of the most socially excluded groups (women, nomads and so on). Both on the level of adding value to local economies and on that of sustainable management for natural resources, these tools have allowed us to improve the quality of the solutions obtained, to reduce conflict and eventually to permit the take-off of certain income-generating activities (honey, shea, fruits and so on).

Aside from creating these tools, the chief innovation of our approach lies in the fact that their conception and implementation are carried out in collaboration with the farmers' organisations, indeed on their own initiative. Expertise is no longer the exclusive domain of support services, but rather the result of the combination of local know-how and «techniques.» This development has encouraged us to reposition our support, framing it within a strategy of partnering local initiatives. In turn, this has contributed powerfully to an increase in the capacity of actors to take the lead in their own development. One of the outstanding results, for example,

Innovation: partage entre programme et partenaires

Sahel

En 2002, avec la création de la Délégation au Sahel, Intercooperation s'est donnée comme ambition d'augmenter progressivement sa présence dans la région ouest – africaine en construisant un programme original, centré sur le renforcement des capacités des acteurs locaux et de leurs dynamiques. Depuis, les efforts ont porté de manière prioritaire sur la conception et la mise en œuvre d'options stratégiques dont l'innovation a toujours constitué l'épine dorsale. Reniant toute tentative présomptueuse de monopole, il s'agit au contraire de partager cette créativité permanente au sein de partenariats dynamiques. Ensemble et à tous niveaux, nous avons osé l'originalité face à la technocratisation montante de l'Aide au Développement et à l'aseptisation des concepts «à la mode». Pour IC au Sahel, cette position critique ne tient toutefois qu'à travers l'obtention de résultats concrets en matière d'amélioration durable du niveau de vie des familles rurales. Sans occulter les inévitables échecs qui jalonnent des démarches audacieuses, le bilan semble néanmoins positif, comme l'illustrent les quelques exemples suivants:

Sur le plan méthodologique, à l'image de l'utilisation des maquettes dans la conception des aménagements de bas-fonds (voir encadré), nous avons pu développer et diffuser un large éventail d'outils permettant une plus large participation des différents types d'acteurs locaux en insistant notamment sur les catégories plus marginalisées (femmes, nomades ...). Tant sur le plan de la valorisation des économies locales que sur celui de la gestion durable des ressources naturelles, ces outils ont permis d'améliorer la qualité des solutions obtenues, de diminuer les conflits et finalement de permettre l'essor de certaines activités génératrices de revenus (miel, karité, fruits etc).

Au-delà de cette production d'outils, l'originalité principale de notre démarche réside dans le fait que leur conception et leur mise au point se sont effectuées en collaboration avec les organisations paysannes, voire sur leur initiative propre. L'expertise n'est plus dès lors le domaine exclusif de l'appui, mais le fruit d'une combinaison entre savoir local et «technique». Cette évolution nous a conduit à repositionner notre appui dans une logique d'accompagnement des initiatives locales. Elle a de ce fait contribué plus fortement à l'augmentation de la capacité des acteurs pour maîtriser leur propre développement. Un des résultats flagrants est par exemple la très forte implication

Délégation IC au Sahel

- François Picard, Délégué IC
- Djénéba Cissé
- Norbert Dembélé (jusqu'en juin)
- Mamadou Moustaphe Diarra, (dès juillet)

Programme Jèkasy (Sikasso) Appui aux organisations paysannes pour la valorisation des ressources naturelles

- Célestin Dembélé
- Amady Coulibaly
- Brima Traoré
- Lionel Giron (jusqu'en mars)
- Yaya Ballo
- Rosaline Maïga
- Stéphanie Roschi

Programme Jèkagnini (Sikasso) Promotion d'une recherche agronomique orientée par les paysans

- Almamy Traoré

Action pilote de promotion d'une recherche agronomique orientée par les paysans (Ségou)

- Djénéba Cissé

Pôle karité (ensemble d'action visant la promotion durable du beurre de karité)

- Djénéba Cissé/Mamadou Moustaphe
- Fatoumata Salamanta (jusqu'en avril)
- Algaly Kane Diallo

Personnel de programme

14 (10 h, 4 f)

Personnel d'appui

20 (18 h, 2 f)

Financement

DDC, Canton de Vaud, UE, Fondation Syngenta pour l'agriculture durable.

Dépenses

CHF 2'069'800.–

Collaboration avec

- Helvetas
- International Institute for Environment and Development (IIED)
- Groupe de Recherche et de Réalisation en Développement Rural (GRET)
- Fondation Syngenta pour l'agriculture durable
- Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit (GTZ)
- Centre Ecologique Albert Schweitzer (CEAS)
- Netherlands Development Organisation (SNV)
- Association des Organisations Paysannes Professionnelles (AOPP)
- SOS Sahel, UK
- Centre d'Etudes Economiques et Sociales de l'Afrique de l'Ouest (CESAO)

is the very close involvement of our peasant/partner leaders in the most recent municipal elections and their accession to numerous elected local positions.

Using scale models for planning and management of low-lying areas in southern Mali.

IC Innovation Prize 2004 – 1st place

«If I hear something, I forget it; if I see it, I remember it; if I do it, I know it ...»
(Translation of an old Mali proverb)

The landscapes of southern Mali turn on a vast network of low-lying areas which form the basis of the hydrographic system. In most of them, a large number of agricultural, grazing and craft activities are carried out. The deterioration in the standard of living of rural families (due to the cotton crisis, to demographic pressures and climatic hazards) encourages locals to seize every opportunity to diversify their production systems, notably in developing these low-lying areas which allow them to counteract the precarious nature of their situation.

Nevertheless, current planning and development practices place too much emphasis on technical aspects to the detriment of the consensual management of the areas in question. One area then becomes specialised in just one activity, which often creates more problems than it solves. The struggles for access to, and control of, these low-lying areas become more intense, hurting the weakest groups in society and spoiling the chance of enhancing potential.

Beyond its ongoing activities, Intercooperation and its partners are therefore seeking to improve conceptual approaches. Priority is given to methodology, allowing for a greater degree of dialogue between the different categories of users and the technical experts. The use of scale models created by local artists is one of the most relevant instruments in our participatory approach. The quality of discussion provoked among the different local players by the scale model is leading to a marked improvement in the retention of technical solutions.

des leaders paysans partenaires dans les dernières élections municipales et leur accession à de nombreux postes d'élus locaux.

Utilisation de maquettes pour une conception concertée des schémas d'aménagement et de gestion des bas-fonds au sud du Mali.

Prix de l'innovation IC 2004 – 1er rang

«Si je l'entends, je l'oublie; si je vois, je m'en souviens; si je le fais, je le sais ...»
(Traduction d'un adage malien.)

Les paysages au sud du Mali s'articulent autour d'un vaste réseau de bas-fonds qui constitue la base du réseau hydrographique. La plupart d'entre eux abritent un grand nombre d'activités agricoles, pastorales et artisanales. La détérioration du niveau de vie des familles rurales (crise du coton, pression démographique, aléas climatiques) les incline à saisir toutes les opportunités de diversification de leurs systèmes de production, notamment en aménageant ces bas-fonds qui permettent de réduire la précarité de leur situation.

Pourtant, les pratiques actuelles d'aménagement mettent trop en avant les aspects techniques au détriment de la gestion concertée de ces espaces. La spécialisation du bas-fond qui en résulte pose souvent plus de problèmes qu'elle n'en résout. Les luttes pour l'accès et le contrôle des bas-fonds s'intensifient au détriment des catégories sociales les plus faibles et de la valorisation de ce potentiel.

Au-delà des réalisations soutenues, Intercooperation et ses partenaires cherchent donc à améliorer les démarches de conception. La priorité porte sur les méthodes permettant une plus grande concertation entre les différentes catégories d'utilisateurs et les techniciens. L'utilisation de maquettes élaborées par des artisans locaux constitue un des instruments les plus pertinents d'une démarche participative. La qualité des débats que suscite la maquette entre les différents protagonistes locaux conduit à une amélioration notable des solutions techniques retenues.



The wonders of grafting cassava

Madagascar

Intercooperation's programmes in Madagascar give priority to the poorest, focusing on activities linked to food security and the reduction of vulnerabilities. Rural families in Madagascar consume large quantities of rice, but they are obliged to fall back on tubers such as cassava at times of deprivation or when rice becomes unavailable. Moreover, crushed cassava leaves are much appreciated as an accompaniment for a plate of rice.

The rice crisis, which has been marked by a 200% rise in consumer prices since October 2004, underlines the importance of diversification of food production. With this objective in mind, innovation plays a key role in the identification of species of yam, cassava and other tubers whether these grow wild or not. Locally, these species are used for food security purposes, tested, adapted and reproduced in the areas where IC's programmes operate in Madagascar.

The Vatsy programme, which works with groups of students in rural primary schools in the Itasy region, has reached agreement with the parents' associations - who are partners in the programme - on the adoption of an innovative technique called the "Mukibat system": the name is taken from that of its inventor, an Indonesian. The technique involves grafting a variety of cassava that produces only leaves on to a root-stock that produces tubers. The large surface area of the leaves encourages the tubers to develop better than is normal: the yield can be as much as 50 kg per plant per year, or up to five times more than traditional varieties produce.



Les merveilles du manioc greffé

Madagascar

Les programmes d'Intercooperation à Madagascar priorisent les plus pauvres en se concentrant sur des activités liées à la sécurité alimentaire et à la réduction de la vulnérabilité. Grand consommateur de riz, le ménage rural malgache est obligé de se rabattre sur les tubercules comme le manioc en période de soudure ou quand le riz vient à manquer. De plus, les feuilles de manioc pilées sont très appréciées pour accompagner le plat de riz.

La crise du riz, avec une augmentation du prix de 200% au niveau des consommateurs depuis octobre 2004, montre l'importance d'une diversification de l'alimentation et des productions. A cette fin, l'innovation joue un rôle important pour l'identification des espèces d'ignames, manioc ou autres tubercules, sauvages ou non, utilisées localement pour la sécurité alimentaire avec des tests de mise au point d'adaptation et de multiplication dans les zones d'intervention des programmes IC à Madagascar.

Le programme Vatsy, qui travaille avec les communautés scolaires des écoles primaires rurales dans la région d'Itasy, s'est concerté avec les associations de parents d'élèves, partenaires du programme, pour adopter une technique innovante laquelle s'appelle „système Mukibat« du nom de son inventeur, un Indonésien. Il s'agit de greffer une variété de manioc qui ne produit que des feuilles, sur un pied producteur de tubercules: la grande superficie des feuilles favorise un meilleur développement des tubercules, pouvant aller à 50 kg par pied et par année, c'est à dire jusqu'à cinq fois plus que la production des variétés traditionnelles.



Délégation IC

- Herman Mulder, Délégué IC
- Lina Raharisoavelohanta,
- Judith Ratiarison
- Jean Daniel Melly/Point focal - SIDA (dès octobre 2004)

Projet de la Commune de Muensingen

- Angèle Rafiringason

SAHA: Programme de Développement Rural

- Estelle Raharinaivosoa
- Christelle Melly (depuis juin)
- Nicola Morganti
- Bruno Rakotonirina
- Harilanto Ravelomanantsoa
- Lalaoarisoa Mihariherisoa
- Vololoniaina Rasoarimanana
- Parfait Randrianitovina
- Ony Rasoloarison (depuis octobre)
- Haingo Lalaina Ralaison (depuis novembre)
- Andrianjaka Serge
- Fara Ravololondramiarana (jusqu'en juillet)

VATSY: Programme de Sécurité Alimentaire

- Onésime Rapanoël
- Jonchson Rakotoniaina (depuis juillet)
- Anselme Rasolofonirina (jusqu'en juin)
- Solofo Rajemison
- Solohajanirina Andriamparany

Projet de Réserve de la Biosphère à Mananara Nord

- Herman Mulder

GDRN Morondava: Projet de mise en valeur de ressources forestières

- Herman Mulder (depuis septembre)

Personnel de programme

22 (12 m, 10 f)

Personnel d'appui

35 (18 m, 17 f)

Financement

DDC, Münsingen, Canton de Vaud, UE, SCAC, ESAPP, SLOWFOOD

Dépenses

CHF 4'703'300.-

The first demonstration of grafting was made in the garden belonging to the school in the village of Manelisoa, located in the sub-prefecture of Arivonimamo. Many of the parents who attended were sceptical and some even scoffed at the idea. But a handful of women and men rose above the mockery and took part in the experience alongside the children. Among the parents, Rajean-Ba, a 40 year-old farmer, immediately began to apply the technique in his own backyard, planting around 50 grafted root-stocks.

At the end of the year, the results amazed both students and their parents: they could hardly believe their eyes. «The tubers are as thick as my thighs!» exclaimed one 10 year-old pupil. «It's unbelievable. The yield from just one root-stock would be the same as you'd get from a whole field!» remarked one mother. The grafted root-stocks are not prone to being pulled up and stolen and will go on producing for ten years. Rajean-Ba has volunteered to disseminate the technique to those who are interested. «Grafted cassava is our pension fund,» joked one peasant. «Even the bitter varieties produce sweet tubers after they have been grafted,» added another. This comment, however, has yet to be confirmed.

Reports of what the farmers are doing have been quickly disseminated by eyewitnesses and by «popularisers». Now the entire region of Itasy knows about the experience and the news has even spread beyond the region.

La démonstration du greffage fut initiée dans le jardin scolaire du village de Manelisoa dans la sous-préfecture d'Arivonimamo. Beaucoup de parents d'élèves présents étaient sceptiques et quelques-uns même railleurs. Mais une poignée de femmes et d'hommes ont surmonté les moqueries et ont participé à l'expérience avec les élèves. Parmi eux, Rajean-Ba, un paysan de 40 ans, a appliqué tout de suite la technique dans sa propre cour et planté quelques 50 pieds greffés.

Au bout d'une année, les résultats ont stupéfié les élèves et leurs parents qui n'en croyaient pas leurs yeux: «les tubercules sont aussi gros que mes cuisses!» s'exclamait un élève de 10 ans. «C'est incroyable, la production d'un seul pied greffé équivaldrait à celle de tout un champ!» fit remarquer une mère de famille. Les pieds greffés résistent au vol par arrachage et continuent à produire pendant 10 ans. Rajean-Ba s'est porté volontaire pour diffuser la technique selon les demandes. «Le manioc greffé est notre caisse de retraite» plaisantait un paysan. «Même les variétés amères produisent des tubercules doux après greffage» rapportait un autre. Cette dernière observation reste encore à être confirmée.

Cette dynamique paysanne a été vite colportée par les témoins et des «paysans vulgarisateurs» et s'est déjà répandue dans toute la région de l'Itasy et même en dehors de la région.

Collaboration avec:

- Association Nationale pour la Gestion des Aires Protégées (ANGAP)
- Groupes de Recherches et d'Echanges de Technologies (GRET)
- Association des Populations des Montagnes du Monde (APMM)
- Université de Madagascar
- Catholic Relief Services (CRS)
- Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUDI)
- SLOWFOOD
- Service de Coopération et d'Action Culturelle (SCAC)
- Action de Carême
- GTZ
- USAID
- Durrell Wildlife Conservation Trust
- Fondation Friedrich Ebert
- World Wide Fund for Nature (WWF)
- Prestataires de services locaux
- Organismes non gouvernementaux locaux



A new programme for innovative ideas

Un nouveau programme pour idées innovatrices

Tanzania

In 2004, the Swiss Agency for Development and Cooperation mandated a consortium of three Swiss organisations, led by Intercooperation, with the planning and preparation of a new programme aiming at strengthening «economic growth, income and assets for the rural poor», one of three domains defined by SDC in its new Country Programme, Tanzania 2004 - 2010.

Under the working title of «Rural Livelihood Development Programme», the initiative envisages a strong role for the private sector. Poor rural households earning their livelihood from farm and non-farm activities are encouraged to seize opportunities and gain access to markets. This will enable small producers to diversify from a subsistence-based into a partially market-oriented livelihood. Producers are expected to act as entrepreneurs and to create links to processors and traders. The programme aims at strengthening value chains and at facilitating the links between different market actors; it will respond to proposals put forward by potential partners. The programme structure is conceived as a private sector company rather than as a traditional project office.

Strategies, approaches and implementation processes include innovative elements and combinations, which are being tried out for the first time in Tanzania. The real innovations are, however, expected to emerge from the programme partners themselves. They are invited to come up with new ideas, which are appraised, reshaped and finally transformed into projects supported by the programme but basically implemented by the programme's partners. The achievements of the programme will be determined by the quality and effectiveness of the various projects and their innovative character.

Tanzanie

La Direction du Développement et de la Coopération a mandaté en 2004 un consortium de 3 organisations suisses pour la planification et la préparation d'un nouveau programme sous la conduite d'Intercooperation. Ce dernier vise le renforcement de la croissance économique, des revenus et des biens des pauvres en milieu rural, soit un des trois domaines définis par la DDC dans son nouveau programme par pays 2004 - 2010 en Tanzanie.

Sous le titre provisoire de «Programme de développement des moyens d'existence en milieu rural», l'initiative prévoit un rôle important du secteur privé. Les ménages ruraux pauvres, subvenant à leurs besoins à travers des activités agricoles et non agricoles, sont encouragés à saisir les opportunités et à accéder aux marchés. Les petits producteurs sont incités à se diversifier et à passer d'une économie de subsistance à une économie partiellement orientée vers le marché. Les producteurs devraient agir en tant qu'entrepreneurs et créer des liens avec des transformateurs et des négociants. Le programme cherche à renforcer la mise en valeur et à faciliter les liens entre les différents acteurs du marché et répondra aux propositions des partenaires potentiels. La structure du programme est conçue comme une compagnie du secteur privé plutôt qu'un projet traditionnel.

Les stratégies, les approches et les processus d'exécution incluent des éléments et des combinaisons innovateurs qui sont essayés pour la première fois en Tanzanie. Toutefois de réelles innovations sont attendues des partenaires du programme eux-mêmes. Ils sont invités à amener de nouvelles idées qui seront évaluées, reformulées et finalement transformées en projets soutenus par le programme mais prioritairement réalisés par les partenaires. Les résultats du programme seront déterminés par la qualité et l'efficacité des divers projets et par leur caractère innovateur.

Representation Tanzania:

- Felix Bachmann, Representative IC
- Dorothy Stephen Bikurakule

Preparation of the Rural Livelihood Development Programme and Microfinance Project Southern Highlands

Support staff

1(f)

Funding

SDC

Expenses

CHF 73'100.-

Collaboration with: for RLDP

- Swisscontact
- Iteco Engineering

for the Microfinance support

- Dairy Farmer Groups and Networks
- MEDA (Mennonite Economic Development Associates)
- SHILDA (Southern Highlands Livestock Development Association)



Fair for Technology Trade: an innovative approach

La foire pour le commerce de technologies: une approche innovatrice

Central America

The main objective of Pasolac is the search for, and introduction of, technologies and methods leading to sustainable soil and water management of the hillsides of Central America. While looking for an attractive and efficient form of disseminating technologies, Pasolac started up what is now called the «Fair for Technology Trade» (Bolsa de Oferta y Demanda de Tecnologías). The fair provides a meeting place for suppliers and customers, service providers, individual small and medium-sized producers as well as groups and institutions. Interactions and negotiations continue for a whole day and the most important element is the «collaboration agreements» for sales or services that are signed between two parties. Six months after the trade fair, Pasolac carries out a follow-up review in order to evaluate the customer satisfaction and the quality of the services provided.

In 2004, a trade fair for water technologies was held in Managua; it was attended by 150 participants and 44 private and public institutions from Nicaragua, Honduras and El Salvador. «Water» was selected as the theme because of its increasing importance. Central America faces frequent spells of drought and topics such as micro-irrigation, water harvesting and storage attract considerable attention. Technologies on display included manual systems for well drilling, hand-pumps such as the rope-and-washer pump or the EMAS pump, but also small electric pumps, systems for rain water harvesting and micro-ceramic filters for domestic use. Compared with conventional methods of exchange such as seminars, fora or workshops, the trade fair allows participants to move about and search more actively and independently for their most urgent needs. Several other institutions have shown interest in this innovative methodology.

Amérique Centrale

L'objectif principal de Pasolac est la recherche et l'introduction de technologies et méthodes pour la gestion durable des sols et de l'eau dans les coteaux d'Amérique Centrale. Le Pasolac était à la recherche d'une forme attractive et efficiente de diffusion des technologies et a lancé ce qui s'appelle maintenant «la foire pour l'offre et la demande en technologies» (Bolsa de Oferta y Demanda de Tecnologías). La foire est un lieu de rencontre pour les fournisseurs, les acheteurs, les prestataires de service, les producteurs individuels, petits et moyens, ainsi que pour les groupes et les institutions. Des interactions et des négociations ont lieu tout au long de la journée, dont la signature des «accords de collaboration» pour des ventes ou des services sont la partie la plus importante. Six mois après la foire, le Pasolac a fait une enquête pour évaluer la satisfaction des clients et la qualité des services fournis.

En 2004, une foire commerciale de technologies liées à l'eau s'est déroulée à Managua. Elle a été visitée par 150 participants et 44 institutions privées et publiques du Nicaragua, Honduras et El Salvador. Vu son importance croissante, le thème de l'Eau a été choisi. L'Amérique Centrale affronte de fréquentes périodes de sécheresse et des thèmes comme la micro irrigation, le captage et le stockage de l'eau attirent l'attention. Les technologies présentées incluaient les systèmes manuels de forage, les pompes manuelles comme la pompe à corde et à rondelles ou la pompe EMAS mais aussi les petites pompes électriques, les systèmes de récolte de l'eau de pluie et les petits filtres céramiques pour un usage domestique. Comparée à des méthodes conventionnelles d'échange comme les séminaires, forums et ateliers, la foire commerciale permet aux participants de se mouvoir plus activement et plus indépendamment en fonction de leurs besoins les plus urgents. Plusieurs autres institutions ont montré leur intérêt à cette méthode novatrice.

Programa para la Agricultura Sostenible en Laderas de América Central (PASOLAC)

- Carlos J. Pérez, Répresentative IC
- Marthanelly Gonzales

IC

- Manuel Martínez
- Xenia Marín
- Miguel Obando
- Marina Ogiev

Enhancing organic and fair trade Ecomercados

- Miguel Hernandez

Programme staff

13 (8 m, 5 f)

Support staff

6 (4 m, 2 f)

Funding

SDC, seco

Expenses

CHF 1'311'500.-

Collaboration with

- Programa Nacional de Desarrollo Rural (PRONADERS-Honduras), Instituto de Desarrollo Rural (IDR-Nicaragua)
- Ministries of Agriculture from Nicaragua, Honduras and El Salvador
- Multilateral donors
- Bilateral donors
- Centro Agronómico Tropical de Investigación y Enseñanza (CATIE)
- Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO)
- Corredor Biológico Mesoamericano
- Local NGOs and Municipalities
- FIBL Research Institute of Organic Agriculture
- Centro de Inteligencia sobre Mercados Sostenibles (CIMS)



Andes

Any development activity allows us to perfect what already exists by adding value to potential and by respecting the knowledge and values of local actors. However, it is often necessary to introduce new elements in order to adjust and modify existing practices - for example, production techniques, new forms of organisation so as to deal with market forces or the relationship of the marginalised population with regional power groups. Being a partner in a development process means ensuring that our activities take place in a framework that balances improvement and innovation.

IC's programme in the Andes is oriented towards the reduction of poverty and social exclusion; new forms of action are introduced in order to stimulate creativity and encourage the taking of responsible initiatives on the part of women and men who have long been neglected.

The innovations introduced into the activities carried out by IC in the ambit of local governance aim first to institutionalise more democratic and equitable local procedures through the application of instruments of participation and oversight by society at large: channeling demands from the grass roots, a participatory budget, citizen vigilance and so on. IC takes part, alongside its partners, in the local economy, putting in place the tools that allow associations of small producers to evaluate the market potential of their products, to strengthen their internal management capacities and to work in networks. As far as natural resources are concerned, innovations have their main impact on the contractual management of water sources, forests and high pastures, as well as on political advocacy. By way of illustration, there follow two examples of innovation (awarded prizes by IC at the end of 2004):



Andes

Une action de développement permet de perfectionner ce qui existe en valorisant le potentiel et en respectant le savoir et les valeurs des acteurs locaux. Souvent, cependant, elle requiert d'introduire des éléments nouveaux afin d'infléchir et modifier des pratiques, par exemple des techniques de production, la manière de s'organiser pour affronter le marché, le rapport de la population marginalisée avec les groupes de pouvoir régionaux. Accompagner un processus de développement demande d'inscrire les actions dans un équilibre entre amélioration et innovation.

Le programme d'IC dans les Andes étant orienté vers la réduction de la pauvreté et de la marginalisation, de nouvelles manières de faire y sont introduites afin de stimuler la créativité et la prise d'initiative responsable des femmes et des hommes défavorisés.

Les innovations introduites dans les actions réalisées par IC dans le domaine de la gouvernance locale visent en premier lieu l'institutionnalisation de processus locaux plus démocratiques et équitables à travers des instruments de participation et de contrôle social: expression de la demande des organisations de base, budget participatif, vigilance sociale, etc. IC participe également avec ses partenaires, dans le domaine économique, à la mise en place d'outils permettant aux associations de petits producteurs/trices d'évaluer le potentiel du marché pour leurs produits, de renforcer leurs capacités de gestion interne et de travailler en réseau. Dans le domaine des ressources naturelles, les innovations portent principalement sur la gestion contractuelle de l'eau, des forêts et des pâturages d'altitude et l'incidence sur les politiques. A manière d'illustration, sont présentés deux exemples d'innovation (primés par IC à fin 2004):

Andean Region

Delegation IC for the Andean Region, Regional Office Quito

- Philippe de Rham, Delegate IC
- Patricia Camacho
- Marylaure Crettaz (from September)

Regional Office La Paz

- Roxana Mercado (to February)
- Rodrigo Muñoz Reyes (from October)

Programa de Fomento Andino de Semillas Forestales, FOSEFOR

- Alfredo Carrasco

Programa de Conservación de Bosques Nativos Andinos (PROBONA)

- Bolivia: Ximena Aramayo
- Ecuador: Alfredo Carrasco

Proyecto de Agricultura Sostenible Campesina de Montaña ASOCAM

- Philippe de Rham
- Lorena Mancero

Bolivia

Programa de Manejo de Agua y Tierra Campesina (ATICA)

- Percy Bacarreza
- Martin Fischler

Proyecto agrícola de Suka Kollos (PROSUKO)

- Eddy Morales

Apoyo al Centro de Semillas Forestales de Cochabamba (BASFOR)

- Fimo Alemán

Mandato de apoyo especializado a AGRUCO (Instituto Universitario de Agroecología)

- Freddy Delgado
- Patricia Camacho

Client satisfaction

IC innovation prize 2004 – 2nd place

The concept of « client satisfaction», widely used in the private sector, has inspired ATICA-IC to adopt an approach that puts farmers into a position of evaluating the benefits offered by private service providers. In practice, grass-roots farmer organisations supported by ATICA directly (or else indirectly through the municipal administration) mandate service providers to carry out a project, which they themselves consider a priority. The innovative element consists in that, from the moment the initial contract is agreed, periodic meetings are organised between the group of peasants and the service provider: this ensures strict monitoring of the work programme and the full involvement of both parties. At each meeting, problems, complaints and suggestions for improvements are registered and discussed and the quality of the service provided is assessed. Agreements are then reached and signed by both parties. This method of citizen vigilance over each concrete project contributes to reinforcing a new relationship between support organisations and service providers and the local actors (who now assume the role of client and no longer that of beneficiary); in parallel, it helps the municipal government and the financial bodies involved to evaluate how well the service provided matches the demands made.

Interactive dissemination

IC innovation prize 2004 – 5th place

Realising that the situation affecting the natural Andean mountain forests is an issue widely ignored and little debated outside the ambit of experts, PROBONA (Bolivia) created in 2004 a 30-part serialised story for radio broadcast, with each part lasting ten minutes. The idea was to heighten awareness and provoke reactions among a listening public made up of peasant families, local authorities, community leaders, groups of young people and so on, in a country where radio is an important communications medium.

A competition was launched among regional and local radio stations encouraging them to promote a dialogue with their listeners around the theme of the story. This became the first experience of an environmental radio serial of similar importance in Bolivia. Each radio station that took part provided documentation and evidence of actions undertaken as a result, and an independent Commission has embarked on judging the best communications strategy.

Satisfaction des clients

Prix de l'innovation IC 2004 – 2ème rang

Le concept de « satisfaction du client » amplement utilisé dans le secteur privé a inspiré à ATICA-IC une démarche qui positionne les paysans et paysannes comme évaluateurs des prestations offertes par les entreprises privées. Dans la pratique, les organisations paysannes de base appuyées par ATICA mandatent directement (ou indirectement via l'administration communale) les prestataires de services pour mener à bien un projet qu'ils ont priorisé. L'innovation consiste, à fixer lors du contrat initial, l'organisation de rencontres périodiques formelles entre le groupe de paysans et le prestataire du service afin d'assurer une supervision stricte du programme de travail et des engagements des deux parties. A chaque rencontre, les difficultés, les plaintes et les propositions d'amélioration sont enregistrées et discutées et la qualité de la prestation fournie évaluée. Des accords sont alors passés et signés entre les deux parties. Cette mesure de control social sur l'exécution de chaque projet concret contribue au renforcement d'une nouvelle relation entre institutions d'appui et de service et les acteurs locaux (qui assument un rôle de client et non plus de bénéficiaire); elle sert également au Gouvernement communal et aux Entités financières pour apprécier l'adéquation entre le service fourni et l'attente des demandeurs.

Diffusion interactive

Prix de l'innovation IC 2004 – 5ème rang

La situation des forêts naturelles de montagne andines étant un thème fort méconnu et peu discuté en dehors du milieu des spécialistes, PROBONA (Bolivie) a élaboré en 2004 un conte radiophonique de 30 chapitres, de 10 minutes chacun, visant à sensibiliser et faire réagir un public composé de familles paysannes, autorités locales, responsables d'associations, groupes de jeunes, etc. dans un pays où la radio est très écoutée.

Un concours a été lancé entre les stations régionales et locales de radio) pour qu'elles suscitent un dialogue avec leurs auditeurs autour du thème du conte. Il s'agit de la première expérience de conte radiophonique environnemental de cette importance en Bolivie. Chaque station qui a participé au concours a fourni une documentation et des preuves des actions entreprises et une Commission indépendante a procédé à la qualification de la meilleure stratégie de communication.

Ecuador

Programa de capacitación para el manejo sostenible de recursos naturales (CAMAREN)

– Antonio Gaybor

Proyecto de emprendimientos locales concertados (EMPRENDER)

– Juan Bravo

Proyecto de fortalecimiento de federaciones de productoras campesinas (SEDAL)

– Marcela Andino
– Patricia Yacelga (from October)

Mandato de apoyo temático al proyecto de apoyo a la transforacion y comercializacion de productos agricolas COMERCIALIZACIÓN AGROPECUARIA

– Patricia Camacho
– Giovanni Camillo

Peru

Proyecto de manejo de suelos y aguas en laderas (MASAL)

– Marco Sotomayor
– Reinhard Bader

Programme staff

72 (60 m, 12 f)

Support staff

42 (15 m, 27 f)

Funding

SDC, Dutch Government, Canton de Vaud

Expenses

CHF 5'188'200.–

Collaboration with

– Government Ministries
– Farmers Associations
– Provinces
– Municipalities
– NGOs

Sector programmes

Farmer-led innovations

Agriculture

The dawn of agriculture started with innovations by farmers. In order to fulfil their basic needs, farming men and women make adjustments to the ways they grow their crops and keep their livestock in accordance with a changing environment. Farmers are experimenters; they try out new land preparation techniques, develop crop varieties and apply measures against disease and pest outbreaks. Today, informal farm-based research is one of the cornerstones of agricultural science.

Several projects and programmes implemented by Intercooperation in the domain of sustainable natural resource management support farming communities in developing appropriate technologies to improve their living conditions. These projects support farmers and their organisations in strengthening their capacity to experiment and innovate so that they can make the best use of their agriculture resource base. Concepts such as participatory technology development (PTD), farmer-led experimentation and farmer-oriented extension through farmer field schools (FFS) are put into operation in different ways by different projects depending on institutional capacities, partnerships and the prevailing farming systems. Often this goes beyond the support of farmers to a search for technical solutions and involves new forms of stakeholder interaction.

Programmes sectoriels

Des paysans innovateurs

Agriculture

L'aube de l'agriculture a débuté avec les innovations des paysans. Pour subvenir à leurs besoins, les paysannes et les paysans adaptent leurs méthodes de cultures et d'élevage à un environnement changeant. Ils font des expériences; ils essaient de nouvelles techniques de préparation du sol, ils développent des variétés de semences et appliquent des mesures contre les maladies et les parasites. La recherche informelle est une des pierres angulaires de l'agronomie actuelle.

Plusieurs projets et programmes mis en place par Intercooperation dans le domaine de la gestion durable des ressources naturelles soutiennent des communautés paysannes dans le développement de techniques appropriées visant l'amélioration des conditions de vie. Ces projets appuient des paysans et leurs organisations pour le renforcement de leur capacité à expérimenter et à innover en vue d'optimiser l'utilisation de leur ressource agricole de base. Des concepts comme le développement participatif de techniques (DPT), l'expérimentation et la diffusion orientées vers les paysans au travers d'écoles agricoles de terrain sont mis en œuvre de différentes manières dans divers projets en fonction des capacités institutionnelles, des partenariats et des systèmes agricoles actuels. La recherche de solutions dépasse souvent le simple appui aux paysans et entraîne de nouvelles interactions entre les protagonistes.

Backstopping Mandate on Water for Food

Funding
SDC

Mandate on Capitalisation of Experiences with Watershed Development Programmes

Funding
SDC

Mandate for the development of a programme on Vulnerability and Adaptation to Climate Change in India

Collaboration with
INFRAS

Funding
SDC



In November 2004, in close collaboration with the delegations and programmes in India, Pakistan, Nepal and Bangladesh, the Agriculture Team organised a regional workshop on farmer-led innovations in Bangladesh. It was a learning event aiming at capacity building and developing synergies among key actors from SDC/IC projects and partners in South Asia. Representatives from 13 projects and programmes contributed actively to the event by preparing case studies, posters and extension material for sharing. The discussions focused on concepts and working principles, the role of community-based organisations, involvement of marginalised communities, dissemination, scaling-up and institutionalisation.

Experiences from different contexts were analysed and similarities in approaches for participatory innovation development highlighted. Two important challenges are to link farmers in a sustainable way with service providers and scientists for farmer-led experimentation and to put participatory innovation development on the agenda of policy-makers.



In India, participatory technology development (PTD) is being taken up in three NRM projects (Orissa, Kerala and Sikkim); in Nepal the Sustainable Soil Management Project (SSMP) supports farmers in farmer-led experimentation; in Pakistan the NRM programme started in March 2003, with capacity building and the initiation of PTD experiments in two NRM projects; in Bangladesh, PTD is being considered as a potential approach for the LEAF project.

En novembre 2004, l'équipe sectorielle Agriculture a organisé, en étroite collaboration avec les délégations et les programmes en Inde, au Pakistan, au Népal et au Bangladesh, un atelier régional sur les innovations menées par les paysans au Bangladesh. Cette rencontre visait le renforcement des capacités et le développement des synergies entre les acteurs clés des projets et des partenaires de la DDC/IC en Asie du Sud. Les représentants de 13 projets et programmes ont contribué activement à l'atelier en préparant des études de cas, des affiches et du matériel de diffusion. Les concepts et les principes de travail, le rôle des communautés de base, la prise en compte des communautés marginales, la dissémination, l'extrapolation et l'institutionnalisation ont été discutés.

Les expériences réalisées dans différents contextes ont été analysées et les similitudes dans les approches du développement participatif d'innovations ont été relevées. La mise en relation des paysans avec les prestataires de service et les scientifiques pour les expériences menées par les paysans, et l'inscription du développement participatif d'innovations dans l'agenda des décideurs politiques sont deux défis importants.



En Inde, le développement participatif de techniques (DPT) a été abordé dans trois projets de GRN (Orissa, Kerala et Sikkim); au Népal le projet de gestion durable des sols (PGDS) soutient des expériences menées par les paysans; au Pakistan le programme de gestion des ressources naturelles a débuté en mars 2003 par le renforcement des capacités et l'initiation à la DPT dans deux projets de GRN; au Bangladesh, le DPT est considéré comme une approche potentielle pour le projet LEAF.

Research Project on Feeding Systems for Smallholder Dairy Cattle in Nicaragua

Collaboration with
ETH, Zurich, CIAT Nicaragua

Funding
ZIL

Programme backstopping:
Capitalisation of Livestock Programme Experiences, India (CALPI)

Collaboration with
SHL, Zollikofen

Funding
SDC

Programme backstopping:
Indo Swiss Natural Resource Management Programme Orissa (IS NRMPO)

Funding
SDC

Backstopping water related issues SDC/IC programmes in India

Funding
SDC

Assignment for planning Pasture Development Programme Mongolia

Funding
SDC

Innovation for small forest holders

Forest-Environment

In forestry, nothing is more important than continuity. The management of forests to ensure livelihoods through the production of a continuous flow of desired products and services requires long-term security. Innovation is not about changing the fundamental principle of sustainability but developing and adapting the approaches and methods that can best serve this principle at a given time and in given circumstances.

In many of the countries in which the Forst-Environment (ForEn) team is working through mandates with seco and SDC – Cameroon, Congo, Vietnam, Bolivia, Colombia, Central America and Peru – the social, economic and environmental circumstances in which forest management takes place have changed radically over the past decade. Such changes include:

- ever-increasing scarcity of natural forests;
- intensification of forest production;
- trend towards the globalisation of markets, and new market conditions such as those imposed by certification and suggested by the valuation of ecosystem services; and
- trend towards the search of equity in the governance of forest use.

Equity in forest use constitutes in many places the driving force for change. Over the past ten years, there has been a dramatic increase in community and smallholder ownership of forests in our partner countries. In 2004, an estimated 14% of natural forests in the tropics was owned by communities (an increase from less than 5% in the 1980s), indigenous peoples and other forest dwellers. This trend in forest ownership, which is still continuing, represents a major paradigm shift in the management and use of forest resources.

In this context, innovation is about finding new ways to improve social gains. The current trends in forest tenure and benefit-sharing must contribute to both resource sustainability and social equity. One innovative approach concerns the linking of community and smallholder ownership to mainstream markets. Market innovations can contribute to the income of poor forest dwellers by enhancing the values of natural assets. They can help diversify income sources, reduce risk and provide incentives to protect ecosystem services. In addition, small forest owners have some potential competitive advantages over large-scale producers: these include proximity to urban consumers in their country and lower opportunity costs for land and labour. Moreover, as the resi-

Innovation pour les petits propriétaires de forêt

Forêt-Environnement

En foresterie, rien n'est plus important que la continuité. La gestion des forêts, assurant les moyens d'existence par la production ininterrompue de produits et de services désirés, nécessite une sécurité à long terme. L'innovation ne vise pas le changement du principe fondamental de la pérennité, mais le développement et l'adaptation des approches et des méthodes qui le servent au mieux selon une durée et des circonstances données.

Dans de nombreux pays, où l'équipe forêt et environnement (ForEn) travaille sur mandats pour le seco et la DDC – Cameroun, Congo, Vietnam, Bolivie, Colombie, Amérique centrale et Pérou, les conditions sociales, économiques et environnementales, dans lesquelles la gestion des forêts est pratiquée, ont radicalement changé au cours de la dernière décennie. De tels changements incluent:

- croissante diminution des forêts naturelles;
- intensification de la production forestière;
- tendance vers la globalisation des marchés, et vers de nouvelles conditions de marché comme celles imposées par la certification et suggérées par la valorisation des prestations de l'écosystème; et
- tendance vers la recherche d'une équité dans la gouvernance en matière d'utilisation de la forêt.

L'équité en matière d'utilisation de la forêt, constitue dans de nombreux endroits la force motrice du changement. Durant les dix dernières années, une augmentation spectaculaire du nombre de propriétaires de forêts communautaires ou de petits propriétaires a été enregistrée dans nos pays partenaires. En 2004, on estime que 14% de la forêt naturelle tropicale sont en main de communautés (moins de 5% dans les années 80), de la population indigène et d'autres habitants de la forêt. Cette tendance de la propriété forestière est continue et représente un changement de paradigme majeur dans la gestion et l'utilisation des ressources forestières.

Dans ce contexte, l'innovation est de trouver de nouvelles manières d'améliorer les gains sociaux. Les tendances actuelles du droit d'usage forestier et de la répartition des bénéfices doivent contribuer à la durabilité des ressources et à l'équité sociale. Une approche innovatrice établit un lien entre les propriétaires communautaires, les petits propriétaires et les marchés courants. Les innovations au niveau des marchés peuvent contribuer au revenu

Backstopping Mandate: Implementation of the Swiss Tropical Forest/Tropical Timber Strategy (seco)

Collaboration with

- The State Secretariat for Economic Affairs (seco) – Trade and Clean Technology Cooperation
- The International Tropical Timber Organization (ITTO)
- The Centre for International Forestry Research (CIFOR)
- The World Conservation Union (IUCN)
- WWF Switzerland
- Swiss Federal Laboratories for Material Testing and Research (EMPA)
- The Programme on Forests of the World Bank (PROFOR)
- Forest Trends
- Private Sector and NGOs in Switzerland

Funding seco

Backstopping Mandate: Bhutan Participatory Forest Management

Collaboration with

- Helvetas
- PFM Project Bhutan

Funding Helvetas, SDC

Backstopping African Forest Law Enforcement and Governance Initiative

Collaboration with

- The World Bank – Rural Development Department
- The European Commission
- Department for International Development (DfID)
- Coopération Française

Funding seco

Training Mandate in the field of ITTO Project Formulation, Criteria and Indicators

Collaboration with

- Forestry Departments in Ecuador, Panama, Venezuela and Indonesia

Funding ITTO

dent forest management per se, they can help to reduce the risk of theft, fire, and so on. In addition, community and smallholder forest ownership is attractive to «socially responsible» consumers or investors.

Commercial opportunities for poor forest dwellers can be created in different fields, such as:

- commodity wood for local and national use
- high-quality timber, including certified timber
- pulpwood for industrial purposes
- non-timber forest products
- forest product processing; and
- valuation of ecosystem services (carbon, biodiversity, water conservation).

The challenge is to make markets work for small forest producers. Innovative activities include the development of production and marketing strategies; the promotion of partnerships with capital-intensive forest companies and investors; training in business management services for local producers; improved market information; the development and promotion of new financing instruments; and the support of public agencies to create adequate conditions for such new markets. The promotion of financial instruments includes the integration of small producers in the emerging markets for ecosystem services. Such markets, if well designed, can offer a viable approach to forest conservation with potentially significant benefits for local communities. It is in integrating small forest holders with mainstream forest product markets and emerging forest service markets that the ForEn team sees its main contribution to innovation.



des habitants pauvres de la forêt en améliorant la valeur des actifs naturels. Elles peuvent contribuer à diversifier les sources de revenu, à réduire les risques et à inciter à la protection des prestations des écosystèmes. Les petits propriétaires de forêt ont quelques avantages potentiels compétitifs sur de gros producteurs, notamment la proximité avec les consommateurs urbains de leur pays et des coûts d'opportunité moins élevés pour la terre et la main d'oeuvre. En outre, en tant que gestionnaires forestiers résidant per se, ils peuvent aider à réduire le risque de vol, de feu, etc. Les petites propriétés forestières et communautaires sont en plus attractives pour les consommateurs ou les investisseurs «socialement responsables».

Des opportunités commerciales pour des habitants pauvres des forêts peuvent être créées dans différents domaines, comme:

- bois pour l'utilisation locale et nationale
- bois de qualité élevée, incluant le bois certifié
- pâte de bois pour des usages industriels
- produits forestiers non-ligneux
- transformation de produits forestier; et
- valorisation des prestations de l'écosystème (le carbone, la biodiversité, la conservation de l'eau).

Le défi est de rendre fonctionnels les marchés pour les petits producteurs forestiers. Des activités innovatrices englobent le développement de la production et les stratégies de commercialisation; la promotion de partenariats avec des entreprises avec forte intensité de capital et des investisseurs; la formation en matière de gestion commerciale pour les producteurs locaux; l'amélioration des informations sur le marché; le développement et la promotion de nouveaux instruments financiers; et l'appui d'agences publiques pour la mise en place de conditions adéquates aux nouveaux marchés. La promotion d'instruments financiers inclut l'intégration des petits producteurs dans les marchés émergents des prestations de services liées à l'écosystème. Ces marchés, s'ils sont bien définis, peuvent offrir une approche viable pour la conservation de la forêt avec des bénéfices potentiels substantiels pour les communautés locales. Pour l'équipe ForEn, l'intégration des petits propriétaires forestiers aux marchés principaux des produits forestiers et aux marchés émergents des prestations forestières sera, à l'avenir, un de ses domaines principaux et innovateurs de travail.

Technical Mandate: Climate Change, Vulnerable Communities and Adaptation

Collaboration with

- Swiss Federal Laboratories for Material Testing and Research (EMPA)
- International Institute for Sustainable Development (IISD)
- The World Conservation Union (IUCN)

Funding

SDC

Backstopping Mandate: Forest and Climate Change, Carbon Forestry

Collaboration with

- Centre for International Forestry Research (CIFOR)
- Centro Agronomico Tropical de Investigacion y Ensenanza (CATIE), Costa Rica

Funding

SDC

Backstopping Mandate on Forests, Biodiversity and Climate Change

Collaboration with

- Natural Resource and Environment Division of SDC
- PROFOR Programme of the World Bank
- Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO)
- Documentation Centre for International Agriculture
- Documentation Centre for Environment and Development
- The World Conservation Union (IUCN)
- Swiss Federal Laboratories for Material Testing and Research (EMPA)

Funding

SDC

Innovations for economic development

Des innovations en faveur du développement économique

Finance-Enterprise-Market

The Finance-Enterprise-Market-team's main mission is to facilitate and strengthen the access of poor rural households and micro-enterprises to financial, business and market services that can be sustained in the long term. Several examples of field-based innovations and new ways of research and knowledge management are presented here as part of the team's contribution to the overall goal of poverty alleviation.

A new theme: financial literacy

Since 2004, Intercooperation has been supporting the training of local service providers in Tanzania and Madagascar who advise small savings and credit groups on basic financial principles: accounting, interest rate calculation, rules and by-laws, and so on. The group members recognise that improved financial literacy helps them to better manage their money on behalf of their families and small businesses. They also benefit more from the group saving and lending operations that reduce their dependence on money-lenders who charge exorbitant interest rates.

Innovative market development

Market innovation has helped to revitalise strawberry production in Kosovo, making an important contribution to the rural economy. Based on a thorough analysis of consumption patterns, Intercooperation facilitated the reactivation of the strawberry value chain by promoting three marketing channels (direct marketing, broker channel and grouped marketing). Demand for strawberries was 300 tons in the 1990s. Local production collapsed during the 1999 conflict, but reached 110 tons - or 15% of total consumption - again in 2004. This resulted in net income of 81'700 Euros for the 30 rural producers supported by Intercooperation. There are good prospects for further development of this value chain and increasing income for the producers and their families.

Finances-Entreprises-Marchés

La principale mission de l'équipe est de faciliter et de renforcer de manière durable l'accès des ménages ruraux pauvres et des micros entreprises à des services financiers, aux commerces et aux marchés. Divers exemples d'innovations sur le terrain et de nouveaux types de recherche et de gestion des connaissances sont présentés ici comme contribution de l'équipe à l'objectif global visant la diminution de la pauvreté.

Un nouveau thème: les connaissances financières

En Tanzanie et à Madagascar, Intercooperation soutient depuis 2004 la formation de prestataires locaux de services qui conseillent de petits groupes d'épargne et de crédit sur les principes financiers de base comme la comptabilité, et le calcul du taux d'intérêt. Les membres du groupe reconnaissent que de meilleures connaissances en matière financière les aident à mieux gérer l'argent de leur famille et de leurs petits commerces. Ainsi, ils profitent davantage des économies du groupe et des opérations de prêts et réduisent leur dépendance vis-à-vis des usuriers.

Le développement de marchés innovateurs

L'innovation au niveau des marchés a permis de revitaliser la production des fraises au Kosovo et de contribuer ainsi d'une manière importante à l'économie rurale. Sur la base d'une analyse minutieuse de modèles de consommation, IC a facilité la réactivation de la mise en valeur de la fraise en mettant en place trois chaînes de commercialisation (la vente directe, le canal des revendeurs et la vente groupée). La demande de fraises était de 300 tonnes dans les années 90. La production locale s'est écroulée lors du conflit de 1999, et s'est élevée en 2004 à 110 tonnes, soit 15% de la consommation totale. Pour les 30 producteurs ruraux soutenus par Intercooperation, cela représente un revenu net de 81'700 Euro. Les perspectives de développer cette chaîne de valorisation et d'augmenter le revenu de ces producteurs et de leurs familles sont bonnes.

Backstopping Mandate Finance

Collaboration with

- The Employment and Income Division of SDC
- The Swiss and international actors in this field as well as partners in the South and in the East

Funding SDC

Backstopping Albania Microfinance Programme

Collaboration with

- Albanian Savings and Credit Union, Albania and Bank of Albania
- World Bank, FIDES, KfW, SOFIROM

Funding SDC

Groupe Finance Solidaire et liens sociaux

Collaboration with

- Centre International pour le Développement et la Recherche (CIDR), France
- Institut de Recherches et d'Applications des Méthodes de Développement (IRAM), France
- Finance et Solidarité (FINANSOL), France
- CERISE, France

Funding

Fondation pour le Progrès de l'Homme, and SDC

Backstopping Mandate in the field of Savings and Credit

Collaboration with

Caritas Switzerland

Funding

Caritas Switzerland

Backstopping Mandate Small Enterprise Development and Empowerment

Collaboration with

- The Employment and Income Division of SDC
- Swiss and international actors in the field

Funding SDC

Backstopping Mandate: Micro-finance Strategy Brücke, Le Pont

Funding

Brücke, Le Pont

Social impact of micro-finance

Private investors worldwide increasingly recognise micro-finance as a profitable business, but it is vital that the drive to improve the financial performance of micro-finance institutions is not achieved at the expense of the clients. In this regard, Intercooperation joined with micro-finance researchers and practitioners in developing an innovative tool to measure the social performance of micro-finance institutions. This tool will enable investors and donors to support particularly those institutions that achieve the two-fold objective of long-term profitability and the financial sustainability of their clients.

Community of practice on value chains

The value chain concept integrates economic actors, processes and services in a certain industry or around a certain product, particularly by linking rural entrepreneurs with urban markets. Since April 2004, a specialist at headoffice has been facilitating the exchange of international state-of-the-art knowledge with relevant field experience. Collaborators from both the field and head office participate in a community of practice launched by SDC that encourages constructive exchange between specialists and practitioners, based on the experiences of the latter and the value chain issues they face in their work.

L'impact social de la micro finance

À l'échelle planétaire, les investisseurs privés reconnaissent de plus en plus la rentabilité de la micro finance, mais attirent l'attention que l'amélioration de la performance financière des institutions de micro finance ne doit pas se faire aux dépens des clients. Intercooperation a donc rassemblé des chercheurs et des praticiens en micro finance pour développer un instrument innovateur de mesure de la performance sociale des institutions de micro finance. Cet instrument permettra aux investisseurs et aux bailleurs de fonds d'appuyer particulièrement les institutions qui atteignent le double objectif de la rentabilité à long terme et de la durabilité financière des clients.

Communauté d'apprentissage pour la chaîne de valorisation

Le concept de mise en valeur intègre les acteurs, les processus et les services économiques d'une certaine industrie ou d'un certain produit, en liant particulièrement les entrepreneurs ruraux aux marchés urbains. Depuis avril 2004, un spécialiste du siège facilite l'échange international des connaissances actuelles liées aux expériences pertinentes du terrain. Les collaborateurs de terrain et du siège participent à une communauté d'apprentissage mise en place par la DDC qui encourage un échange constructif entre spécialistes et praticiens, basé sur les dernières expériences et les thèmes liés à la valorisation qu'ils rencontrent dans leur travail quotidien.

Ecomercados Centroamericanos marketing of organic and fair-trade products from Central America

Collaboration with
FIBL, CIMS

Funding
seco

Joint external evaluation of
Women's World Banking

Collaboration with
Facet BV, The Netherlands and Nordic Consulting Group, Norway

Funding
SDC, Dutch Ministry of Foreign Affairs, NORAD

Evaluation of BZ MicroFinance Institution, Kosovo

Collaboration with
HEKS

Funding
HEKS

Evaluation Caritas Kosovo Microfinance Scheme

Collaboration with
Caritas Switzerland, UBO Creations Kosovo, Graufi Association, Kosovo, Kosovo Enterprise Programme (KEP)

Funding
Caritas Switzerland

Preparation of a Pilot Agricultural Credit Scheme, North Korea

Collaboration with
Division Asia II, Division Employment and Income of SDC

Funding
SDC

Evaluation Union des Caisses d'Epargne et Crédit du Moyen Chari, Tchad

Collaboration with
Caritas Switzerland

Funding
Caritas Switzerland



Local governance: new approaches to an old concept

«Good Governance and Democratisation» is part of the Millennium Development Goal Nr. 8. Intercooperation is contributing to this objective by focusing on the local level of governance. Through this, IC has been able to increase and to improve its portfolio.

The Municipal and Local Development team (MLD) has helped to integrate local governance into the strategies and approaches of projects, has contributed to the capacity building of staff on this issue and has conducted a knowledge management exercise inside IC.

Both in Switzerland and in the partner countries, IC is gaining more and more recognition as a competence centre in the domain of local governance. IC's portfolio - especially in Latin America and in Madagascar - has been expanded and good perspectives exist in Bangladesh.

The IC delegation in the Andes received a mandate as «back-stopper» for the SDC-programme on decentralisation in rural municipalities in Peru. The MLD-team gives methodological and topical support for project implementation. IC also won the SDC tender for a local development and decentralisation project in Ecuador. With these two new projects and an additional sector mandate in Bolivia, local governance is now strongly anchored in IC's programme in Latin America.

In Madagascar, local governance is not only included in the rural development programme, but IC was also invited to participate in the policy dialogue between Switzerland and Madagascar on decentralisation issues. At present, the political will exists in Madagascar to prioritise decentralisation, devolution of power and municipal development.

In Bangladesh, a strongly bureaucratic country with a vibrant civil society, an IC consultancy developed an interesting proposal for opening up local governments towards more autonomy and fostering a dialogue between the actors at local level. This proposal, to be further developed into a programme, was highly appreciated by SDC.

La gouvernance locale: des approches nouvelles d'un ancien concept

Développement Communal

La «bonne gouvernance et démocratisation» est un des objectifs du Millénaire pour le développement. IC contribue à cet objectif en se concentrant sur la gouvernance au niveau local. De ce fait, IC augmente et améliore son portefeuille.

L'équipe Développement Communal a permis d'intégrer la gouvernance locale dans les stratégies et les approches des projets a contribué au renforcement des capacités des équipes sur ce sujet et a conduit à un processus de gestion des connaissances internes à IC.

En Suisse et dans les pays partenaires, IC est de plus en plus reconnue comme un centre de compétence dans le domaine de la bonne gouvernance locale. Le portefeuille d'IC a été élargi particulièrement en Amérique latine et à Madagascar. De bonnes perspectives existent au Bangladesh.

La délégation d'IC dans les Andes a reçu un mandat de suivi d'un programme de la DDC sur la décentralisation dans les municipalités rurales péruviennes. L'équipe Développement Communal donne un appui méthodologique et thématique à la réalisation de projets. IC a également été mandatée par la DDC pour gérer un projet de développement local et de décentralisation en Equateur. Avec ces deux nouveaux projets et un autre mandat sectoriel en Bolivie, la gouvernance locale est maintenant profondément ancrée dans le programme d'IC en Amérique Latine.

A Madagascar, la gouvernance locale n'est pas seulement incluse dans le programme de développement rural. IC a également été invitée à participer au dialogue politique entre la Suisse et Madagascar sur des thèmes liés à la décentralisation. Maintenant, il existe une volonté politique de prioriser la décentralisation, la délégation du pouvoir et le développement communal.

Au Bangladesh, un pays fortement bureaucratique avec une société civile très active, une consultance d'IC a développé une proposition pour une ouverture des gouvernements locaux vers plus d'autonomie et un encouragement du dialogue entre les acteurs locaux. Cette proposition, qui doit encore être développée sous forme d'un programme, a été très appréciée par la DDC.

Municipal Support Programme (MSP), Serbia (Mandate) Consortium with ITECO Engineering Ltd.

- Seven partner municipalities in Serbia
- Local consultants and service providers
- University of Lucerne, Institute of Regional Economics and Business Administration
- Prof. W. Kälin, Institute for Public Law, University of Bern
- Dr. Pierre Walther, Walther Consulting, Bern

Funding SDC

Programme Backstopping: Indo Swiss Project Sikkim (ISPS) Local Governance and Panchayat Raj Institutions component, Sikkim/India

Funding Intercooperation/SDC

Programme Backstopping and consultancy mission: Indo Swiss Natural Resource Management Programme Orissa (IS-NRMPO), Decentralisation and Local Governance, Orissa, India

Funding Intercooperation/SDC

In all three cases, Latin America, Madagascar and Bangladesh, a better understanding of the mechanisms of local governance and decentralisation contributes to innovations in the way in which popular participation, service delivery and accountability of the state can be improved.

To strengthen IC's capacity in the domain of local governance, the sector team supports a small group of national and international practitioners in various countries by facilitating sharing of experience and access to international expertise. The team was co-responsible for a regional workshop on local economic development in Bulgaria. One concrete product is a report based on the analysis of experiences in various projects that shows the current status of IC's practices and lessons learnt, with emphasis on the links between natural resources management and local governance. The report was presented and discussed in a specialist group in Switzerland and will be published as an IC-Series booklet in English, Spanish and French.

Dans les trois cas, en Amérique Latine, à Madagascar et au Bangladesh, une meilleure compréhension des mécanismes de gouvernance locale et de décentralisation contribue à des innovations en faveur d'une amélioration de la participation de la population, de la fourniture de services et de la responsabilité de l'Etat.

Pour renforcer la capacité d'IC dans le domaine de la gouvernance locale, l'équipe sectorielle appuie un petit groupe de spécialistes nationaux et internationaux de divers pays en facilitant l'échange d'expériences et l'accès à l'expertise internationale. L'équipe a été co-responsable d'un atelier régional sur le développement économique local en Bulgarie. Un produit concret est le rapport d'analyse des expériences de différents projets qui montre l'état actuel des pratiques d'IC et les enseignements tirés, avec un accent sur les liens entre la gestion des ressources naturelles et la gouvernance locale. Ce rapport a été présenté et discuté par un groupe de spécialistes en Suisse et va être publié dans la série des brochures d'IC en anglais, en espagnol et en français.

Programme Backstopping and consultancy mission: Livelihoods, Empowerment and Agroforestry Project (LEAF), Bangladesh, Local Governance component and support to SDC for developing the (Local) Governance sector inside this Swiss Country Programme

Funding
Intercooperation/SDC

Backstopping for developing the local Governance component: SAHA – (Sahan'Asa Hampandrosoana ny Ambanivohitra), Madagascar,

Funding
Intercooperation/SDC

Backstopping SDC: APODER – (Support to the Decentralisation Program in Rural Areas), Peru

Funding
SDC

IC-Local Governance Forum
– Prof. W. Linder, Institute of Political Sciences, University of Bern



Balance sheet as
per 31.12. 2004

Bilan au
31.12. 2004

	2004/CHF	2003/CHF	
Assets			
Cash and short term investments	6'145'786.05	5'995'298.45	Liquidités et titres
Short term receivables	2'091'885.94	1'798'304.68	Débiteurs à court terme
Accrued assets	69'567.10	17'500.30	Actifs transitoires
Tangible fixed assets (net)	60'754.16	88'784.89	Immobilisations (nettes)
Total Assets	8'367'993.25	7'899'888.32	Total Actifs
Liabilities			
Short term liabilities	1'344'157.14	955'404.41	Créanciers à court terme
Accrued liabilities	1'162'129.50	1'558'582.60	Passifs transitoires
Provisions	496'854.95	432'722.00	Provisions
Fund for social security benefits	792'954.35	784'160.00	Fonds pour prestations sociales
Reintegration fund	351'792.60	-	Fonds de réintégration
Debt	4'147'888.54	3'730'869.01	Passifs exigibles
Foundation capital	515'000.00	515'000.00	Capital de fondation
Risk coverage fund	3'093'913.65	2'969'588.65	Fonds de couverture de risques
Future fund	582'267.81	594'275.81	Fonds d'investissements futurs
Change of patrimony			Variation de fonds propres
Balance carried forward from previous year	90'154.85	-104'223.57	Report de l'année précédente
Change in equity position	-61'231.60	194'378.42	Variation des fonds propres
Organisation's equity	4'220'104.71	4'169'019.31	Capital de l'organisation
Total Liabilities	8'367'993.25	7'899'888.32	Total Passifs
Insurance value of equipment	945'000.00	945'000.00	Valeur assurée de l'équipement
Creditlimit in favour of projects	2'000'000.00	2'000'000.00	Limite de crédit en faveur des projets
Amount used	-	-	Montant utilisé



Profit and loss account

	2004/CHF	2003/CHF
Revenue		
PLE and lump sums	2'658'910.19	2'977'656.60
Honoraria and miscellaneous	8'736'755.56	7'317'018.21
Gross revenue from services	11'344'387.71	10'294'674.81
Direct costs mandates	-763'360.76	-456'229.66
Net Revenue from services	10'632'304.99	9'838'445.15
Personnel expenses		
Head-Office	-3'835'767.25	-3'574'068.68
Delegates	-660'314.10	-495'019.45
International Project staff	-1'302'162.30	-1'366'685.80
Consultants and subcontractors	-817'871.35	-528'949.12
Salaries	-6'616'115.00	-5'964'723.05
Social insurances	-994'188.28	-903'836.91
Recrutement, continuing education, misc.	-169'955.48	-103'525.37
Expenses int. staff and delegates	-322'967.76	-356'172.75
Travel expenses	-585'088.79	-552'720.90
National staff delegations	-798'706.95	-602'627.83
Other personnel expenses	-2'870'907.26	-2'518'883.76
Total personnel expenses	-9'487'022.26	-8'483'606.81
Net revenue operating (activities)	1'145'282.73	1'354'838.34
Operating expenses		
Office expenses Berne	-289'750.58	-291'889.52
Operating expenses Berne	-425'656.13	-452'082.34
Operating expenses Delegations	-342'704.19	-264'429.89
Total operating expenses	-1'058'110.90	-1'008'401.75
Result before depreciation	87'171.83	346'436.59
Depreciation/provisions	-269'322.12	-243'108.32
Operating Result	-182'150.29	103'328.27
Non operating result		
Financial and other income	128'411.47	124'047.10
Financial and other expenses	-7'492.78	-32'996.95
Total non operating result	120'918.69	91'050.15
Change in equity position	-61'231.60	194'378.42
Trust funds expenditures (without services IC)	24'505'793.08	33'990'335.01

Compte de résultat

Revenues
IGP et montants forfaitaires
Honoraires et divers
Produits prestations de services bruts
Frais directs mandats
Revenus nets des prestations de services
Charges du personnel
Siège
Délégué-e-s
Personnel international projets
Consultances et sous-traitance
Salaires
Assurances sociales
Recrutement, formation continue, divers
Charges personnel int. et délégué-e-s
Frais de voyage
Personnel national délégations
Autres charges du personnel
Total charges du personnel
Revenus nets opérationnels (des activités)
Charges de fonctionnement
Charges de bureau Berne
Charges de fonctionnement Berne
Charges de fonctionnement délégations
Total charges de fonctionnement
Résultat avant amortissements/provisions
Amortissements/provisions
Résultat d'exploitation
Résultat hors exploitation
Produits financiers et divers
Charges financières et divers
Total résultat hors exploitation
Variation des fonds propres
Dépenses relatives aux fonds fiduciaires (hors services IC)

The auditors KPMG Fides Peat, Berne approved the accounting records and the financial statements in their report dated April 29, 2005. They confirmed that the accounts comply with the Swiss law and the foundation statute of Intercooperation.

L'organe de révision KPMG Fides Peat, Berne a approuvé la comptabilité et les comptes annuels selon leur rapport, daté du 29 avril 2005. Il confirme que la comptabilité est conforme à la loi suisse et à l'acte de fondation d'Intercooperation.

Staff at Head Office in the year 2004 *Personnel du siège en l'an 2004*

Management Committee *Comité de Direction*

Felix von Sury
Executive Director
Directeur

Ruth Egger
(to October)
Deputy-Executive
Director
Vice-Directrice

Jürgen Blaser
(from October)
Deputy-Executive
Director
Vice-Directeur

Teamleaders Responsables *d'Equipe*

Finance-Enterprise-
Market
*Finances-Entreprises-
Marchés*

Ruth Egger
(to October)
Hans Ramm
(from October)

Forest-Environment
Forêt-Environnement
Jürgen Blaser

Municipal and local
Development
*Développement
Communal*
Hilmar Stetter

Agriculture
Agriculture
Annette Kolff

Africa/Latin America
Afrique/Amérique Latine
Eric Chevallier

Asia/Eastern Europe
Asie/Europe de l'Est
Philippe Vaneberg

Internal Resources
Ressources Internes
Erich Wigger

Assistant to the
Directorate
Assistante de direction
Viviane Smette

Information and
Documentation
*Information et
Documentation*
Thomas Kiser
Ruth Wenger

Programme officers Chargés de programmes

Pascal Arnold
Heini Conrad
Marylaure Crettaz
(to September)
Isabelle Dauner
Georg Felber
(from November)
James Gasana
Lionel Giron
(from April)
Esther Haldimann
(to December)
Franziska Huwiler
Christoph Morger
Erich Oberholzer
Jean-Laurent Pfund
Carmenza Robledo
Jean-Marie Samyn
Thomas Stadtmüller

Programme assistants Assistants de programmes

Véronique Achermann
Nicole Brack
Nathalie Crippa
Claudia Greco
Pilar Fernández
Eliane Fistarol
Silvia Leibundgut
Sophie Rossé

Finance administrators Administrateurs financiers

Pollen Yang-Kim
Coordinator
Coordinatrice
André Müller
Therese Wyss

Internal Resources Ressources Internes

Head of Accounts
*Responsable
comptabilité*
Fritz Brechbühl
(to September)
Jacqueline Knüsel
(from September)

Accounting assistants
Assistants comptabilité
Annarös Clausen
Susanna Kurzen

Personnel assistants
*Assistants
du personnel*
Erica Krippendorf
Suzanne Schoch Känzig

Operational assistants
*Collaboratrices
opérationnelles*
Katrin Bärtschi
Silvia Gassmann

Head ICT
*Responsable de
l'informatique*
Claude Fankhauser

Technical support
Support technique
Consuelo Barbeito
Heidi Strupler
Simon Schwab

Representation of staff at Head Office IC *Représentations de collaboratrices et collaborateurs d'IC*

Felix von Sury
– VSF (Vétérinaires sans
Frontières), Member of
the Board

Jürgen Blaser
– CIFOR, Centre for
International Forestry
Research, Member of
the Board
– ITTO, International
Tropical Timber
Council, Co-Chair of
Renegotiation of the
New Agreement
– Tropical Forest
Foundation, Member
of the Board
– Waldzentrum
Universität Münster,
Member of the Board

Ruth Egger
– ICIMOD,
International Centre for
Integrated Mountain
Development,
Member of the Board
– Fondation Charles
Léopold Mayer pour le
progrès de l'Homme,
International working
group: «Liens sociaux
et microfinances»
– CIP Internacional
Potato Center,
Member of the Board
of Trustees

Annette Kolff
ZIL, Board Member

Hilmar Stetter
CINFO,
Foundation Council

Erich Wigger
CINFO,
Foundation Council

Foundation Intercooperation

Fondation Intercooperation

The President:
Le Président:
Elmar Ledergerber,
Zurich

Members of the Foundation Council *Membres du Conseil de Fondation*

CARITAS Switzerland,
Lucerne
Leo Bieri

Charles Léopold Mayer
Foundation for the
Progress of Humankind,
Lausanne/Paris
Maurice Cosandey

Ethnological Associa-
tion Zurich, Zurich
Hans-Peter Müller

HELVETAS Association
for International
Cooperation, Zurich
Peter Schmidt

IRED Development
Innovations and
Networks, Geneva
Fernand Vincent

IUCN International
Union for the Conserva-
tion of Nature and Natu-
ral Resources, Gland
Simon Rietbergen

IUED Graduate Institute
of development studies,
Geneva
Daniel Fino

LBL Swiss Association
for consulting in
agriculture, Thayngen
Peter Reinhard

MDF Management
for Development
Foundation, NL-Ede
Hendrik L. Van Loo

NADEL Postgraduate
Course on Developing
Countries at the Federal
Institute of Technology,
Zurich
Ruedi Baumgartner

Pro Natura – Friends of
the Earth Switzerland,
Basel
Otto Sieber

SEREC Swiss Asso-
ciation for Regional and
Communal Services,
Vissoie
Philippe Chauvie

SHL Swiss College of
Agriculture, Zollikofen
Gil Ducommun

SWISSAID, Swiss Foun-
dation for Development
and Cooperation, Berne
Hanspeter Finger

Swiss Forestry
Association, Zurich
Arnold Egli

Swiss Peace
Foundation, Berne
Anita Müller

Swiss Red Cross,
Berne
Verena Wenger

SYNGENTA Foundation
for Sustainable
Agriculture, Basel
Felix L. Nicolier

Union of Swiss
Raiffeisen Banks,
St. Gall
Walo Bauer

VKMB, Swiss Associa-
tion for the Protection of
Small and Medium sized
Farmers, Berne
Herbert Karch

VMI Research Institute
for Association and
Cooperative Manage-
ment of the University of
Fribourg, Fribourg
Ernst-Bernd Blümle/
Robert Purtschert

Rosmarie Zapfl-Helbling
Member of Parliament

Members of the Foundation Committee *Membres du Comité de Fondation*

President:
Président:
Elmar Ledergerber

Vice-President:
Vice-Président:
Ruedi Baumgartner

Philippe Chauvie
Simon Rietbergen
Verena Wenger
Rosmarie Zapfl-Helbling

Representatives of
SDC:
*Représentants
de la DDC:*
Adrian Schläpfer
Edita Vokral



Abbreviations *Abréviations*

ATICA	Programa de manejo de agua tierra y campesina, Bolivia
BID-FIDA	Banco Internacional para el Desarrollo – Fondo Internacional para el Desarrollo
BSFP	Bulgarian Swiss Forestry Programme
CAMAREN	Capacitación para el Manejo Sostenible de Recursos Naturales
CATIE	Centro Agronómico Tropical de Investigación y Enseñanza
CBO	Community based Organisation
CEAS	Centre Ecologique Albert Schweitzer
CIFOR	Centre for International Forestry Research
CINFO	Centre d'information, de conseil et de formation, Bienne
COSUDE	Agencia Suiza para el Desarrollo y la Cooperación
CRS	Catholic Relief Services
DDC	Direction du développement et de la coopération (SDC)
DICA	Delegation of IC in the Andes
Dfid	Department for International Development
DPT	Développement Participatif de Techniques
EMPA	Swiss Federal Laboratories for Material Testing and Research
ESAPP	Eastern and Southern African Partnership Programme
EPFZ	Ecole Polytechnique Fédérale de Zurich (ETH)
ETH	Swiss Federal Institute of Technology, Zurich (EPFZ)
EU	European Union
FAO	Food and Agricultural Organisation of the United Nations
FEM	Fondation pour l'Environnement Mondial
GTZ	Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit
GRET	Groupe de Recherche et de Réalisation en Développement Rural
GRN	Gestion de ressources naturelles
HO	Head Office
HEKS	Hilfswerk der Evangelischen Kirchen Schweiz
IC	Intercooperation
ICIMOD	International Centre for Integrated Mountain Development
IGP	Indemnité de Gestion de Projet (PLE)
IIED	International Institute for Environment and Development
ITTO	International Timber Trade Organisation, Japan (OIBT)
IUCN	The World Conservation Union
IUED	Institut Universitaire des Etudes au Développement
MDP	Municipal Development Project
MSP	Municipal Support Project
NGO	Non-governmental organisation(s)
NORAD	Norwegian Agency for Development
ONUUDI	Organisation des Nations Unies pour le développement industriel
ONG	Organisation(s) non gouvernementale(s)
PAM	Projet d'Appui aux Municipalités
PASOLAC	Programa de Agricultura Sostenible en Laderas de América Central
PDDL	Apoyo a la Descentralización y Desarrollo Local en el Ecuador
PLE	Overhead (IGP)
PREDA	Prilep Region Enterprise Development Agency
PROBONA	Programa Regional de Bosques Nativos Andinos
PROFOR	The Programme on Forests of the World Bank
PTD	Participatory Technology Development
SCAC	Service de Coopération et d'Action Culturelle
SDC	Swiss Agency for Development and Cooperation
SDC's NRE Division	SDC's Natural Resources and Environment division
seco	State Secretariat for Economic Affairs
SHL	Swiss College of Agriculture, Zollikofen
SNV	Netherlands Development Organisation
UICN	Union Internationale pour la Conservation de la Nature
USAID	US Agency for International Development
ZIL	Swiss Federal Institute of Technology, ETH, Zürich